



La CICAD en action...

4 axes pour un seul but : lutter contre toutes les formes d'antisémitisme



**REVUE ANNUELLE,
JUN 2013 - JUN 2014**



HERE TODAY
FOR A BETTER
TOMORROW

Leumi Private Bank is pleased to support
CICAD and its ambition to make the world
a better place.

LEUMI
PRIVATE
BANK

Zurich
Dianastrasse 5
8002 Zurich
Switzerland
Tel +41 58 207 91 11
Fax +41 58 207 91 00

Geneva
1, rue de la Tour-de-l'Île
1204 Geneva
Switzerland
Tel +41 58 207 35 55
Fax +41 58 207 33 18

Representative Office Israel
14 Shenkar Street
Herzliya Pituach 46120
Israel
Tel +972 97 74 32 83
Fax +972 99 55 06 62

Leumi Private Bank Ltd

● PRÉSENTATION DE LA CICAD

Créée en 1991, la CICAD est une association à but non lucratif qui a pour but et mission de :

- lutter contre toutes les formes d'antisémitisme, y compris l'antisionisme comme forme d'expression contemporaine d'antisémitisme ;
- veiller à l'application de la législation suisse contre le racisme ;
- préserver la mémoire de la Shoah ;

Des activités auxquelles s'ajoutent le développement et la mise en place d'outils de prévention et d'éducation (bande dessinée sur l'histoire de l'antisémitisme, divers ouvrages et supports édités ou produits, voyage annuel d'étude au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, témoignages de rescapés, conférences, et formations).

La CICAD représente les communautés et organisations juives membres ainsi que leurs adhérents en Suisse romande, notamment vis-à-vis des médias, autorités, organisations et/ou instances et ce en concertation avec la CIG (Communauté Israélite de Genève), la CILG-GIL (Communauté Israélite Libérale de Genève), la CILV (Communauté Israélite de Lausanne et du canton de Vaud), la CIN (Communauté Israélite du canton de Neuchâtel), et la CIF (Communauté Israélite de Fribourg).

Acteur clé de la Cité, elle entretient des contacts réguliers avec les responsables et institutions politiques, leaders d'opinion, médias, représentants religieux et responsables scolaires.

Prévenir, conseiller et agir...

- Aide et conseils aux victimes d'actes antisémites
- Recensement systématique des actes antisémites commis en Suisse romande
- Interventions auprès des médias et des institutions publiques
- Prévention de l'antisémitisme par l'information
- Publication d'un rapport annuel largement diffusé
- Veille à l'application de la norme pénale antiraciste (art. 261bis CPS)

4 axes pour un seul but : lutter contre toutes les formes d'antisémitisme

Antisionisme...

- Défense du droit à l'existence d'Israël
- Lutte contre l'antisémitisme déguisé en critique d'Israël

Mémoire de la Shoah...

- Sensibilisation et formation des élèves, étudiants et enseignants
- Lutte contre le négationnisme et la banalisation de la Shoah
- Voyages d'étude au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau
- Conférences et témoignages de rescapés dans les écoles
- Réalisation et distribution d'outils pédagogiques à destination des enseignants et des élèves

Dialogue et pédagogie...

- Collaboration et contacts réguliers avec les responsables politiques, leaders d'opinion, enseignants.
- Participation active au dialogue interreligieux
- Sensibilisation et formation des jeunes générations aux thèmes de l'antisémitisme et de la Shoah
- Interventions et conférences dans les écoles
- Publications destinées à un large public
- Séminaire de formation pour enseignants à l'histoire et l'enseignement de la Shoah



ÉDITORIAL



Alain Bruno Lévy, Président

L'antisémitisme à la source du combat que mène la CICAD continue à prospérer. Un récent sondage de l'institut *First International Resources* de la *Anti-Defamation League* montre que près d'un quart de la population mondiale se déclare « plutôt d'accord » avec une série d'affirmations négatives à propos des Juifs.

La banalisation des propos antisémites particulièrement sur les réseaux sociaux est préoccupante car elle crée un climat qui, dans des périodes de tension au Moyen-Orient ou de difficultés économiques, peut engendrer des actes de violences. Les attentats de Toulouse et de Bruxelles en sont une dramatique illustration. Au-delà du drame qu'ils constituent, ils nous conduisent à réfléchir sur la meilleure façon d'assurer la sécurité et les droits de nos coreligionnaires. En Suisse, il s'avère difficile de dénoncer devant les tribunaux les actes antisémites car le Code de procédure pénal ne permet pas à la CICAD, comme association, de se constituer partie civile et la norme antiraciste connaît des limites, comme le démontre le récent arrêt du Tribunal fédéral sur le salut nazi. Divers milieux politiques vont jusqu'à demander la suppression de la norme antiraciste du code pénal et ce au nom de la liberté d'expression. La dénonciation des actes antisémites aux pouvoirs politiques reste un modeste rempart aux extrémismes et à la propagation d'idéologies racistes et antisémites.

La CICAD s'est interrogée depuis quelques années sur la façon de mieux lutter contre l'antisémitisme et de remplir une mission qui nécessite des moyens modernes. Persuadée qu'il faut toucher les nouvelles générations, elle a développé des instruments résolument modernes à vocation pédagogique.

C'est ainsi qu'à l'occasion de ses 20 ans la CICAD a créé une bande dessinée sur l'histoire de l'antisémitisme et produit avec l'aide de Pierre Naftule et Joseph Gorgoni un spectacle pour Marie-Thérèse Porchet née Bertholet luttant contre les préjugés, ce dans le but de dénoncer les propos et attitudes antisémites ou plus généralement racistes.

Dans cette perspective et en vue d'inscrire la lutte contre l'antisémitisme dans le débat public, la CICAD a assuré une importante présence au Salon du Livre en tenant un stand qui a accueilli des milliers de personnes. Les animations au stand, plus particulièrement les débats sur la façon de lutter contre l'antisémitisme, la liberté d'expression, le dialogue inter-religieux voire l'humour, ont montré qu'il importe de poursuivre cette politique d'ouverture aux autres. L'antisémitisme ne mène pas seulement à la perte des Juifs mais à la fin de la démocratie et au totalitarisme.

Lutter contre l'antisémitisme c'est ainsi favoriser la démocratie et une société qui accepte l'autre dans ses différences. Il ne s'agit pas d'un combat pour imposer les idées d'une communauté ou d'une religion mais bien de montrer l'apport d'une religion, d'une histoire, d'une éthique à une société. À cet effet, rappeler l'histoire et faire vivre la mémoire sont essentiels.

La CICAD continuera ainsi à organiser des voyages à Auschwitz qu'il importe de préparer avec les enseignants et les élèves. Depuis 2 ans, la CICAD a mis également en place un programme de formation continu des enseignants et a reçu à cet effet des mandats des Départements d'instruction publique des cantons romands.

La CICAD n'a pas l'ambition de venir à bout de l'antisémitisme, mais continuera à lutter pour le respect de nos coreligionnaires et à faire en sorte que chacun soit conscient que de s'attaquer aux Juifs par la parole ou par les actes revient à miner une société en coupant ses racines et à la faire disparaître.

LA CICAD, C'EST L'ENGAGEMENT AU QUOTIDIEN D'UN COMITÉ ET D'UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS

La CICAD (Coordination Intercommunautaire Contre l'Antisémitisme et la Diffamation) est une association reconnue d'intérêt public fondée en 1991 qui représente les communautés juives de Suisse dans la lutte contre l'antisémitisme sous toutes ses formes et la préservation de la mémoire de la Shoah. Afin de réaliser ses objectifs, la CICAD mène une action continue de prévention, d'éducation et de dialogue.

Le Comité

Maître Alain Bruno Lévy, Président
Monsieur Victor Gani, Vice-président
Monsieur Maurice Ephrati, Trésorier

Monsieur Marc Berrebi,
Monsieur Jean-Marc Brunshwig, Représentant de la PJLS
Monsieur Roger Chartiel, Président de la CIG (Communauté Israélite de Genève)
Monsieur Paul Cohen-Dumani,
Monsieur Alexander Dembitz, Président de la CILG - GIL (Communauté Israélite Libérale de Genève)
Monsieur Pierre Ezri, Président d'honneur de la CILV, Vice-président du Comité central de la FSCI
Madame Marianne Gani, Co-présidente de la CILV (Communauté Israélite de Lausanne et du canton de Vaud)
Maître Philippe A. Grumbach, Ancien Président de la CICAD
Monsieur Thierry Halff,
Maître Lionel Halperin,
Monsieur Bertrand Leitenberg, Président de la CIN (Communauté Israélite du canton de Neuchâtel)
Monsieur Claude Nordmann, Président de la CIF (Communauté Israélite de Fribourg)
Madame Nicole Poëll, Présidente de la PJLS (Plate-forme des Juifs Libéraux de Suisse)
Monsieur Laurent Selvi,
Maître Sabine Simkhovitch-Dreyfus, Vice-présidente de la FSCI (Fédération Suisse des Communautés Israélites)
Monsieur Emile Spierer,
Monsieur Raphaël Yarisal, Représentant de la CILG - GIL

Professionnels au service de la CICAD

Monsieur Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général,
Madame Lauren Adler, Chargée de projets et du développement,
Madame Danielle Benarroch, Assistante du Secrétaire général,
Madame Audrey Landi, Rédactrice,
Monsieur Julien Pellet, Analyste,
Madame Lauren Rose, Chargée de projets.

RAYMOND WEIL

GENEVE



PRECISION
IS MY INSPIRATION



Scan for
watch details

P. 10	Les chiffres clés de la CICAD
P. 12	Rétrospective

Antisémitisme

- P. 16 Procédure contre un négationniste genevois
- P. 17 Affaire du père de famille poignardé
- P. 18 Dérapage d'un conseiller municipal MCG
- P. 19 Deux membres de Genève Non Conforme condamnés
- P. 20 Littérature antisémite en vente chez Payot
- P. 22 Venue de Dieudonné à Nyon
- P. 26 « Nous sommes pour la liberté d'expression mais fondamentalement contre la haine raciste et antisémite. » Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD
- P. 28 « Nous travaillons aussi avec l'humour pour lutter contre les discriminations »
- P. 31 La CICAD publie son rapport sur la situation de l'antisémitisme en Suisse romande

- P. 33 [La CICAD au salon du livre](#)

Mémoire

- P. 44 200 participants à la journée d'études à Auschwitz-Birkenau
- P. 48 Hommage à S.E.M Yitzchak Mayer, enfant juif réfugié en Suisse pendant la Seconde guerre mondiale.
- P. 50 Deuxième séminaire de formation pour les enseignants romands
- P. 52 Oeuvres spoliées, la CICAD monte au créneau
- P. 53 Vive polémique autour de l'oeuvre spoliée de John Constable à La Chaux-de-Fond
- P. 54 Commémoration du génocide des Tutsis au Rwanda

Rencontres

- P. 56 Élections cantonales genevoises
- P. 59 Johanne Gurfinkiel : 10 ans d'engagement à la CICAD
- P. 60 Rencontre avec la Commission anti-racisme du Conseil de l'Europe
- P. 61 Ouverture d'un centre d'écoute contre le racisme à Genève

La CICAD dans la presse

- P. 64 Gare aux fachos genevois
- P. 65 Un sondage sur les Juifs fait des vagues
- P. 65 Deux panneaux Israéliens vandalisés
- P. 66 Mauro Poggia désigne des personnalités politique juives...
- P. 66 Des affiches antisémites dans le parking d'une Migros
- P. 67 Otto Klein, un des survivants du « bloc des jumeaux » d'Auschwitz du Dr Mengele, est décédé à Genève
- P. 68 Quand les initiatives misent sur la peur et les stéréotypes
- P. 68 Néonazi acquitté : un résultat décevant, mais un geste toléré par la loi

P. 70	Les outils de formation
P. 72	Les outils d'information

ULTIME DISCRÉTION



PIAGET

PIAGET ALTIPLANO

La montre automatique la plus plate du monde
Boîtier en or blanc, 5,25 mm d'épaisseur
Le mouvement automatique le plus plat du monde
Calibre Manufacture Piaget, 2,35 mm d'épaisseur



piaget-altiplano.com

● LES CHIFFRES CLÉS DE LA CICAD

1991	Année de création de la CICAD
53	Réactions et démarches en faveur de victimes d'actes antisémites entre 2013 et 2014
500	Membres directs et plusieurs milliers de membres affiliés des communautés et organisations juives en Suisse romande représentés par la CICAD
14	Voyages à Auschwitz-Birkenau totalisant 2000 participants depuis le 1 ^{er} voyage
151	Actes antisémites recensés en 2013
2150	Newsletters publiées depuis 2005
250	Interventions dans les medias en 2013
504	Fans de la page Facebook les amis de la CICAD
45 000	Vues de la chaîne YouTube
1400	Abonnés à notre Newsletter
9000	Documents diffusés d'information et de formation



Nouveau Porsche Macan.

Première voiture de sport parmi les SUV compact.

100% ADN Porsche. Pour satisfaire votre soif d'aventure au quotidien.

A découvrir au Centre Porsche Genève.

Macan



PORSCHE

Centre Porsche Genève

Orchid Sports Car SA
Impasse Colombelle 2
1218 Le Grand Saconnex-Genève
Tél. 022 79 911 20
Fax. 022 79 911 30

www.porsche-geneve.ch

● RÉTROSPECTIVE

Les terribles assassinats qui ont endeuillé l'ensemble de la Belgique et chacun d'entre nous, à l'heure où j'écris ces lignes, ont laissé un goût d'amertume. Un évènement tragique, qui doit nous encourager plus que jamais à nous mobiliser.

Arrivant à l'aube de notre assemblée générale et me remémorant les étapes clés des douze mois écoulés depuis la publication de notre précédente Revue annuelle, je constate que la CICAD n'a pas démerité. Quelle année de rebondissements face aux multiples sujets d'actualité ! Qu'il s'agisse de se liguer contre les manifestations d'antisémitisme, d'éveiller les consciences de nos responsables politiques ou de marquer notre présence au Salon du Livre de Genève, l'année aura été... celle de tous les défis. Et quelle satisfaction de constater que notre association a relevé avec succès ces nouveaux challenges.

Si je devais soulever quelques éléments marquants, je commencerais par les élections cantonales genevoises à l'automne 2013. Une occasion pour la CICAD de rencontrer l'ensemble des partis et des candidats et de revenir sur les enjeux et défis auxquels sont confrontés les communautés juives. Des discussions de qualité qui ont permis de confirmer que la CICAD est un acteur clé de la Cité.

Un protagoniste conscient que ses missions d'information et de sensibilisation sont fondamentales pour lutter contre l'ignorance et la persistance de nombreux préjugés. C'est dans cet esprit que des programmes tels que les journées d'études à Auschwitz (200 participants en 2013) sont organisés. Je pense aussi aux multiples rencontres, formations et séminaires mis en place dans les écoles. Que l'on parle de sensibilisation d'élèves ou d'approfondissement de connaissances des enseignants, nos activités depuis 2013, n'ont cessé de se développer dans le domaine de la prévention et de l'éducation.

Parallèlement, nous avons dû relever nos manches lors de la venue à Nyon du tristement célèbre Dieudonné, qui a fait de l'antisémitisme son fond de commerce. Celui qui tente d'imposer un « droit à la discrimination et à l'antisémitisme ». Agissant dans le souci permanent de ne pas accepter la banalisation de l'antisémitisme, la CICAD est partie à la rencontre de ses concitoyens. Au-delà des rencontres publiques et médiatiques, c'est face à l'entrée du théâtre où Dieudonné se produisait pour sa Première que la CICAD réunissant Président, membres du Comité, militants, sympathisants et collaborateurs a installé un stand d'information. Les quelques activistes d'extrême droite venus pour en découdre ne nous ont nullement découragés. Il va sans dire que nous étions aussi présents dans la salle afin d'intervenir juridiquement au moindre dérapage.

Enfin, sans doute l'évènement le plus marquant de cette année écoulée, fut la présence de la CICAD au Salon du livre et de la presse de Genève. Quelle plus belle illustration d'une action en faveur de l'ouverture et du dialogue pour rencontrer un public venu en nombre (95'000 visiteurs cette année). C'est avec appréhension que nous nous sommes lancés dans cette aventure et avec enthousiasme que nous l'avons clôturée. Je garde l'espoir qu'avec votre soutien, la CICAD aura le privilège de renouveler chaque année ce programme. C'est un défi que nous devons relever dans l'intérêt de tous. La prévention et l'éducation sont indispensables pour lutter contre les préjugés.

Bref, quelques lignes qui retracent certaines des actions menées reflétant l'engagement d'un Comité et d'une équipe de professionnels dévoués. L'objet de cette revue est de rendre compte des résultats de notre activité et d'élargir le cercle de nos amis.

Je vous souhaite une bonne et instructive lecture,
Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général



- **Lauren, chargée de projets et des relations donateurs**
Mon activité à la CICAD est d'assurer le contact privilégié avec nos membres et donateurs.
Moteur de l'activité de la Commission financière, j'interviens sous l'impulsion des Membres cette commission présidée par son Trésorier pour solliciter et convaincre. J'ai le souci « du nerf de la guerre » pour aider la CICAD à développer plus encore ses actions.



- **Danielle, assistante du Secrétaire général**
À la CICAD, j'assure la bonne gestion des multiples tâches administratives, ainsi que la mise en place de projets tout en coordonnant les contacts extérieurs. Le sens de l'organisation et la rigueur sont des atouts importants pour mener à bien l'ensemble de nos projets.



- **Audrey, rédactrice**
Les nouveaux médias, mes stylos et mon appareil photo sont mes outils de prédilection pour convaincre et informer. Réalisation du magazine des membres, brochures, newsletter, site internet, chaîne Youtube et réseaux sociaux sont autant de lieux d'expression sur lesquels je m'active. L'ensemble de ces médias permettent de mettre en avant quotidiennement nos activités.



- **Julien, analyste**
Recenser systématiquement les actes antisémites commis en Suisse romande, rédiger le rapport annuel sur la situation de l'antisémitisme, suivre les différentes affaires sur lesquelles la CICAD intervient, rechercher des informations sur les différents foyers d'antisémitisme et analyser celles-ci. Voici les tâches auxquelles je m'attèle, nourri d'une forte motivation d'un militant engagé depuis de nombreuses années.



- **Lauren, chargée de projets**
Depuis décembre 2013, j'ai l'honneur d'avoir intégré l'équipe comme Chargée de projet, responsable de la coordination de notre première participation au Salon du livre de Genève. Mon engagement continue désormais, mais en direction de la recherche. Je suis fière de poursuivre ce travail essentiel au sein de la CICAD.



Toute l'équipe remercie chaleureusement le Comité, les membres et partenaires pour leur confiance.

ANTISÉMITISME

PROCÉDURE CONTRE UN NÉGATIONNISTE GENEVOIS

Mis en détention provisoire depuis le 11 juin 2013 à Champ-Dollon, un négationniste genevois, s'est présenté mardi 30 juillet devant le Tribunal de police en tant que « journaliste autoproclamé ». Poursuivi par la CICAD pour des propos antisémites tenus sur son site Internet entre 2009 et 2013, il s'en prend également à l'association et ses dirigeants.



Tribune de Genève, 28.06.2013

Ce procès fait suite à une procédure de plusieurs mois au cours desquels la CICAD et deux de ses membres ont déposé des plaintes tant au civil qu'au pénal. Durant une journée, la CICAD était représentée par Mes Daniel Kinzer et Diégo Leis du cabinet ZPG de Me Philippe Grumbach ainsi que par Johanne Gurfinkiel, son Secrétaire général, partie dans cette affaire.

Pour légitimer ses propos sur l'inexistence de la Shoah, le blogueur explique « Il y a une telle masse d'éléments qui contredisent la version officielle. Je suis convaincu que les révisionnistes ont raison ». Une théorie qui aurait pu être commentée par le négationniste français Robert Faurisson si le juge n'avait pas écarté cette demande du prévenu.

Tout en expliquant ses articles publiés sur son blog niant régulièrement des faits historiques rattachés à l'Holocauste et proférant les propos les plus ignobles comme appeler à l'extermination des Juifs ainsi que des propos calomnieux et diffamatoires à l'encontre de la CICAD et de ses dirigeants, il évoque durant le procès le « Shoah business ».

Des propos qualifiés d'« abjectes » par le Ministère public et qui ont scandalisé les plaignants. Les avocats de la CICAD Me Philippe A. Grumbach, Me Daniel Kinzer ont, dans leur plaidoirie, demandé que la culpabilité du prévenu soit reconnue pour tous les chefs d'accusation et ont rappelé que « La liberté d'expression n'est pas absolue ».

● Libération immédiate

Pour la procureure Nathalie Magnenat-Fuchs « On ne doit pas à nouveau laisser la haine se propager, notre société ne tolérera pas de tels actes ». Elle demanda au minimum quatre mois de prison pour discrimination raciale, calomnie, insoumission et empêchement d'accomplir un acte officiel. Et de requérir également une amende et une libération conditionnée au retrait des articles litigieux.

Le Tribunal de police de Genève a rendu son verdict en prononçant une peine privative de liberté de six mois avec sursis. Les juges n'ont pas retenu de circonstances atténuantes. Conformément aux attentes de la CICAD, le prévenu devra lui verser un franc symbolique pour tort moral. Il devra aussi payer les frais de défense et de procédure des deux parties ainsi qu'une amende de 200 francs.

Ce lundi 26 mai, une nouvelle audience dans l'affaire du négationniste genevois a eu lieu devant la Cour de justice genevoise. Ce jugement fait l'objet d'un recours à la cour de justice.

Pour Olivier Jornot, Procureur général du Canton de Genève « La violation de l'article 261 bis ne s'arrêtant pas au vu des multiples articles écrits par le prévenu, il n'y a aucun motif légal de suspendre la procédure mais au contraire de la poursuivre. Il y'a urgence d'obtenir une jurisprudence en Suisse afin que cette procédure soit un exemple. » Un avis partagé par les avocats de la CICAD, Maîtres Daniel Kinzer et Philippe Grumbach. Ce dernier a rappelé l'importance d'un tel procès en ces termes : « Ce procès est très important. L'actualité en Belgique et en France nous rappelle les dégâts perpétrés par les messages de haine au moyen d'internet. Il est essentiel d'obtenir une décision forte et claire sur les réseaux négationnistes présents en Suisse. Nous souhaitons obtenir la confirmation du jugement du Tribunal de Police et rappeler que l'antisémitisme n'est pas une opinion, mais un délit, et que l'antisémitisme obsessionnel de cet individu ne saurait être toléré sous aucun prétexte ».



Tribune de Genève, 19.07.2013

● AFFAIRE DU PÈRE DE FAMILLE POIGNARDÉ : L'ACCUSÉ RECONNU COUPABLE DE TENTATIVE D'HOMICIDE VOLONTAIRE

Fin décembre 2011, un père de famille juif orthodoxe d'origine française était poignardé à quatre reprises sous les yeux de ses enfants et de sa femme à Genève. Après avoir porté plainte, une enquête avait été ouverte permettant de retrouver le coupable. La CICAD a suivi de près l'affaire.

Mercredi 4 septembre 2013 comparait au Tribunal de Police l'agresseur d'un père de famille juive en 2011 à Genève. Considéré comme irresponsable par son avocate, Maître Valérie Lorenzi plaidant une crise aiguë de schizophrénie sans préméditation, le prévenu a cependant reconnu les faits qui lui sont reprochés. Durant l'audience plusieurs témoins étaient présents dont notamment le père adoptif du prévenu et l'épouse de la victime. Cette dernière a fait part des nombreuses séquelles subies qui persistent toujours depuis la violente agression. « Traumatisés par ce qu'ils ont vu, nos enfants ont encore aujourd'hui des angoisses. Le simple fait de dire le mot Genève ou une trop longue absence de leur père est une source d'inquiétude permanente. »

Pour le premier procureur Stéphane Grodecki, l'implication de ce jeune anglais ne fait aucun doute de par son acte et son aveu. Interpellant la juge, il fit part de son interrogation quant à la dangerosité actuelle de l'agresseur en n'excluant pas qu'un nouvel acte tout aussi odieux se répète. « En vue des conclusions des deux expertises réalisées, il n'est pas sûr que l'agresseur soit curable. De plus, parfaitement responsable, il ne voit pas l'intérêt de suivre un traitement. Le risque de récidive est donc très fort. »

Maitre Grumbach, avocat de la victime et en charge des affaires juridiques de la CICAD, a quant à lui, lors de sa plaidoirie mis en avant le caractère antisémite de cette violente agression par plusieurs coups de couteaux reçus dans le dos. « C'est un acte

Juif agressé: internement du suspect examiné

Considéré comme irresponsable, le prévenu qui a poignardé la victime en 2011 comparait demain

Pour le Ministère public, S. s'est rendu coupable de tentative de meurtre avec la circonstance aggravante de l'assassinat. Mais souffrant de schizophrénie paranoïde, «sa responsabilité était nulle au moment des faits». C'est ainsi que le premier procureur Stéphane Grodecki a demandé, le 2 août au Tribunal correctionnel, l'internement de S. ayant poignardé un juif

Tribune de Genève, 03.09.2013



abjecte, odieux qui a pour seul motif la confession juive de la victime. C'est un motif antisémite pour un acte antisémite, qui plus est, reconnu par son agresseur. Irresponsable ? Peut-être, antisémite clairement. Évoquer la folie comme élément de défense est une totale hérésie. L'agresseur savait ce qu'il faisait, ayant observé pendant des heures ce père de famille avant d'en faire sa victime. »

● **La demande du Ministère public désapprouvée**

L'accusé a été reconnu coupable de tentative d'homicide volontaire. Jugé irresponsable, il sera traité en institution pour une durée de 5 ans renouvelable alors que le Ministère public avait plaidé pour son internement. La Cour a donc estimé qu'il était curable.

La victime, qui aujourd'hui tente de se reconstruire, souhaite que son affaire soit diffusée le plus possible en Suisse et en France afin que l'on sache que la justice ne reste pas passive devant de tels actes odieux commis envers un membre de la communauté juive.

● **DÉRAPAGE D'UN CONSEILLER MUNICIPAL MCG**

Denis Menoud, élu du Mouvement Citoyen Genevois (MCG) au cours d'une discussion sur Facebook, écrit « l'essentiel c'est qu'Israël soit sur la voie de la carbonisation. » Des propos tenus avec d'autres internautes sur l'accord passé à Genève au sujet du nucléaire iranien dénoncé par Israël. Un discours condamné par le Président du MCG, Roger Golay.

« J'ai reçu plusieurs e-mails et messages mercredi à 2 h du matin de personnes horrifiées ! » réagit Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la Coordination Intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD), de retour d'une visite à Auschwitz avec des élèves. « On ne peut pas passer sous silence ces propos et encore moins les banaliser », souligne-t-il. Voilà pourquoi il tient à les dénoncer publiquement et demande « au MCG de prendre position face à ce type de commentaires détestables ».

Roger Golay a pris contact avec Denis Menoud. « Je me suis engueulé avec lui. Je lui ai dit qu'il jouait avec les mots. » Ce n'est vraiment pas malin, s'emporte le président du MCG. Il joue sur la provocation. Cette attitude me déplaît. Je condamne ce genre de propos. Son cas sera examiné lors de la réunion du bureau directeur. « On va le remettre au pas et s'il continue, on prendra des dispositions. » L'intéressé, lui, se défend de tout dérapage. « Cette phrase a été sortie de son contexte ! S'énervé Denis Menoud. Le point de départ, c'est l'accord sur l'Iran. Ceci induit un nouveau paradigme. Le perdant, c'est Israël, sur le plan stratégique et politique. Tout le reste n'est qu'interprétation malsaine et abusive. ».



Toujours est-il que cette phrase a été retirée de Facebook, mais a pu être copiée et publiée de nouveau par un internaute.

Suite à ces propos, le Bureau directeur du MCG a décidé de l'exclure du parti. Il reste cependant conseiller municipal genevois mais sans étiquette politique.

● **DEUX MEMBRES DE GENÈVE NON CONFORME CONDAMNÉS**

Mardi 21 janvier 2014, comparaissaient au Tribunal de Police de Genève deux membres du groupuscule d'extrême droite Genève Non Conforme. Condamnés à 160 heures de travaux d'intérêt général en août 2012 pour avoir mis en ligne une affiche antisémite. Ils avaient fait appel et demandé que leur peine soit ré-examinée.

Un pantin portant une kippa, vêtu du drapeau israélien et transpercé d'une flèche dans la tête, était associé au slogan « Sauve la Suisse... Vise juste ! ». Cette image, postée sur le site du groupuscule, avait été dénoncée par la CICAD dès sa mise en ligne. Durant l'audience d'appel, quand le Procureur parle d'une « image violente incitant à la haine raciale et portant atteinte à la dignité humaine », l'un des auteurs y voit « un message provocant, en aucun cas antisémite, dénonçant l'idéologie sioniste des colons israéliens ainsi que les liens existants avec la Suisse, notamment dans la vente d'armes. Une image violente uniquement pour dénoncer le sionisme et non les Juifs. »



● **Une profonde hypocrisie**

Pour Me Diego Leis, avocat-stagiaire à l'étude CMS qui assiste la CICAD dans cette affaire, « cette approche est empreinte d'une profonde hypocrisie. La défense s'est livrée à un interminable débat sur le fait de savoir si les symboles de l'affiche incriminée ont un caractère religieux, du fait de la kippa et des papillotes de la figurine, un caractère politique, du fait du drapeau israélien, ou les deux, ce qui est probablement le cas. Or, il aurait été plus pertinent de se demander d'abord si l'affiche avait pour vocation d'exprimer des idées, à tout le moins une prise de position, ou si elle était plutôt de nature à attiser la haine. Une haine manifestement dirigée à l'encontre des Juifs pour n'importe quel lecteur non-averti. L'argumentaire de la critique politique et de l'antisémitisme mesuré apparaît, dès lors, comme fondamentalement incompatible avec une affiche à la violence gratuite qui, rappelons-le, devait tenir lieu de faire-part pour un barbecue du premier août organisé par GNC, groupuscule coutumier du fait. [...] En tout état, il est à déplorer qu'aucun des prévenus n'ait souhaité exprimer de regrets pour ses actes. »

● **Condamnation confirmée**

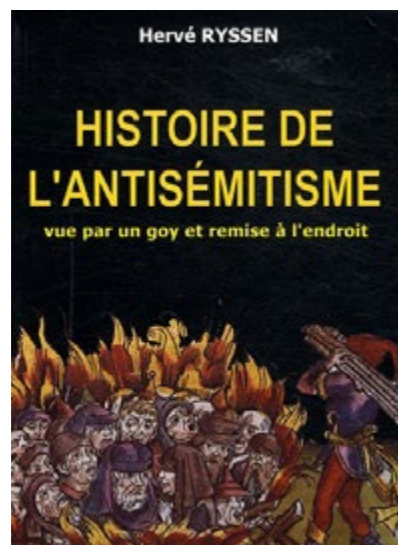
Suite à cette audience, le Tribunal de Police a confirmé la condamnation des deux prévenus à 160 heures de travaux d'intérêt général pour discrimination raciale au sens de l'article 261bis du Code pénal. Cette peine est cependant assortie d'un sursis de 3 ans, comme l'explique Me Leis : « En application de l'art. 42 al. 1 CP, le juge prononce une peine avec sursis lorsqu'une peine ferme ne semble pas nécessaire pour détourner l'auteur d'autres crimes ou délits. Le Tribunal a donc considéré que le sursis suffisait à détourner les auteurs d'autres délits de ce genre. C'est une position compréhensible dans la mesure où les condamnés sont jeunes et qu'ils n'ont pas de casier judiciaire. »

● **Genève non conforme**

Le mouvement Genève Non Conforme (GNC) se définit comme une association culturelle qui œuvre pour une autre politique. L'idéologie de ce mouvement est basée sur la création d'une troisième voie politique et son antisémitisme repose sur les théories conspirationnistes selon lesquelles les Juifs sont considérés comme faisant partie d'un gigantesque complot dont le but serait de diriger le monde. Ses membres sont animés par des idées nationalistes, antisionistes et antisémites et collaborent activement avec des mouvements identitaires et néo-nazis.

● LITTÉRATURE ANTISÉMITTE EN VENTE CHEZ PAYOT

Alertée par l'un de ses membres que deux livres de Hervé Ryssen – *Le miroir du judaïsme* et *Histoire de l'antisémitisme vue par un goy et remise à l'endroit* – étaient proposés à la vente par la librairie Payot, via son site internet, la CICAD a voulu en avoir le cœur net et a contacté M. Pascal Vandenberghe, directeur général de Payot.



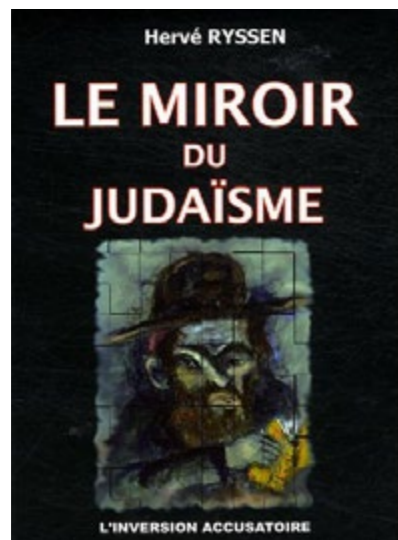
Hervé Ryssen, dont l'activité raciste et antisémite est assez prolifique, a fait l'objet de diverses condamnations en France, en particulier pour discrimination raciale. Les ouvrages *Histoire de l'antisémitisme* et *Le miroir du judaïsme* sont, sans surprise, dans la droite ligne de ce triste curriculum vitae, comme en attestent les résumés présentés sur le site Amazon :

● **Histoire de l'antisémitisme :**

« *L'histoire du judaïsme est celle d'une secte en guerre permanente avec le reste de l'humanité. Ainsi, à toutes les époques et dans tous les pays, les Juifs ont naturellement suscité l'antisémitisme. Le scénario qui se déroule est alors toujours le même : après les violences et les règlements de compte, les goys (les non-juifs) légifèrent pour tenter d'endiguer le phénomène puis expulsent les indésirables. Mais inévitablement, au bout d'un certain temps, ceux-ci parviennent à se réintroduire dans la place et recommencent leurs trafics et leurs intrigues, n'ayant rien appris de la leçon qui leur a été donnée. Cette histoire dure depuis trois mille ans. Après la lecture de ce livre, en tout cas, on l'espère, personne ne parlera plus jamais de civilisation judéo-chrétienne.* »

● **Le miroir du judaïsme :**

« *Les intellectuels juifs sont toujours prompts à se plaindre de la résurgence de l'antisémitisme. Ils nous le disent et nous le répètent : l'antisémitisme est une folie, une maladie, un crime contre l'humanité. Les juifs, eux, sont parfaitement innocents, ne sont coupables en rien de ce qui pourrait leur être reproché. Ce sont les autres qui les accusent à tort et qui projettent sur eux leur propre culpabilité. Les juifs sont ainsi les éternels boucs émissaires, toujours persécutés, toujours victimes de la folie des hommes. Pourtant, il suffit d'observer la production culturelle du judaïsme pour se rendre compte que ce sont bien les juifs eux-mêmes qui n'ont de cesse de projeter sur l'humanité des crimes inavouables. En les lisant avec un miroir, tout devient très simple et très lumineux.* »



M. Pascal vandenberghe, directeur général de Payot, s'est adressé personnellement à la CICAD le 28 octobre 2013 au travers d'une lettre afin d'éclaircir la présence de ces livres antisémites au sein du site internet Payot. « Ces titres sont apparus sur notre site suite à une erreur de notre prestataire (nous louons la base de données à un opérateur français), et en avaient déjà été retirés lorsque je suis allé vérifier ce matin-même, à la lecture de votre courrier, s'ils y figuraient toujours. Cet auteur et cet éditeur sont proscrits de la plupart des bases francophones, mis à part la principale d'entre elles, amazon.fr. Je comprends votre émoi et vous prie de nous excuser pour cette apparition temporaire et involontaire de ces ouvrages sur notre site. Nous allons faire en sorte que cela ne puisse plus se reproduire. Ces livres ne sont pas présents non plus dans nos librairies physiques : ils ne font pas partie de notre assortiment et ne sont pas présentés à la vente. »



● VENUE DE DIEUDONNÉ À NYON

La venue en Suisse de l'activiste Dieudonné, qui a fait de l'antisémitisme son fonds de commerce, a de nouveau mobilisé la CICAD. Émissions de radio, télévision, presse romande, les actions de la CICAD ont été fortement relayées ce qui a permis d'expliquer au grand public sa démarche et ses actions pour dénoncer ses propos antisémites.

3 jeunes hommes effectuant une « quennele » devant la synagogue Beit Yaakov de Genève



« Dieudonné a démontré à de très nombreuses reprises qu'il se sert de son statut d'artiste et de la scène pour véhiculer un discours antisémite très fort », dénonce Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD. Dieudonné est ainsi devenu le chef de file d'un mouvement antisémite hétéroclite et non un « humoriste controversé ». Notre pays n'est malheureusement pas épargné par ce fléau. Ainsi, cette photo, diffusée sur de nombreux sites internet, de 3 jeunes hommes effectuant une « quennele » devant la synagogue Beit Yaakov de Genève. Ces 3 individus seront d'ailleurs félicités par le groupe « Les Dieudonnistes de Suisse » sur Facebook pour leur « quennele de 300 made in Geneva ».

Une telle banalisation du discours antisémite ne saurait être tolérée. La liberté d'expression – principe fondamental dans toute démocratie – ne peut en aucun cas être invoquée pour garantir un quelconque droit à la discrimination, contraire aux valeurs de la Suisse. C'est cette banalisation et cette incitation à la haine que la CICAD entend dénoncer.

Ne voulant pas donner à Dieudonné la possibilité de se dépeindre comme une « victime de la censure », la CICAD n'a pas demandé l'interdiction de ses représentations en Suisse. Bien plutôt, comme elle l'avait fait en 2009, la CICAD a voulu poursuivre son travail d'information sur l'antisémitisme et le négationnisme professés par Dieudonné, en allant à la rencontre de nos concitoyens. Johanne Gurfinkiel explique « Dieudonné est l'initiateur d'un courant qui banalise le discours antisémite notamment chez les plus jeunes. On ne peut pas parler d'humour. Si parler du complot juif mondial, dire que les Juifs se sont convertis dans la banque et l'escroquerie est considéré par certains comme de l'humour, je suis dès lors inquiet. Je suis tout autant inquiet par le nombre de personnes qu'il fédère et les actions qu'il mène comme par exemple « la quennele », que certains effectuent devant des bâtiments juifs ou des mémoriaux de la Shoah. Cela est aussi le cas à Genève. On ne peut pas laisser cette vague antisémite se banaliser. Il est bon que les médias s'interrogent à ce sujet et que nos autorités se mobilisent. »

Des propos expliqués aux fans de Dieudonné le 3 février 2014 avec de la documentation proposée au sein d'un stand devant le théâtre. Double objectif pour l'association, informer la population sur « la nébuleuse Dieudonné » son antisémitisme viscéral et son caractère dangereux.

Pendant deux heures et ce juste avant la représentation, les membres de la CICAD ont pu échanger avec les fans venus en nombre. Des échanges, certes intenses mais sans aucun débordement. De nombreux médias suisses et internationaux étaient présents, intéressés par la démarche de sensibilisation initiée par la CICAD et pour laquelle des membres de son Comité s'étaient mobilisés.

Messieurs Roger Chartel, Président de la CIG et Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD



Le stand de la CICAD à Nyon, le 03 février 2014



UNE COUVERTURE MÉDIATIQUE CONSÉQUENTE POUR INFORMER

ÉMISSIONS DE RADIO

● « En Ligne Directe » - RTS le 19 janvier 2014

Quelle est l'attitude la plus juste à adopter face à ce personnage sur médiatisé ? Faut-il le traquer et ainsi alimenter sa rhétorique antisystème et antisémite ou faut-il l'ignorer ? Ne sommes-nous pas dans une surenchère de la communication ? Invité à en débattre au micro de la RTS dans l'émission « En Ligne Directe » avec le journaliste Nicolae Schiau, Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD était avec Lionel Baier, professeur à l'Ecal, cinéaste et réalisateur de « Les Grandes Ondes » et Manuel Tornare, conseiller national socialiste (GE).

● Rouge FM le 4 février 2014

Dieudonné ne sera pas interdit de scène à Nyon. L'humoriste et polémiste français, accusé d'antisémitisme, sera bien en spectacle à Nyon en février. Pour Johanne Gurfinkiel au micro de rouge FM, la position de la ville de Nyon est parfaitement compréhensible.



● **« L'Agence », RTS, le 9 février 2014**

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général, était l'invité, le 9 février, de l'émission L'Agence sur les ondes de la RTS. L'occasion pour lui de revenir sur cette action, ainsi que sur les motivations de la CICAD, sa manière de travailler : « Ce stand était pour la CICAD une opportunité de rencontrer les gens, de leur expliquer notre démarche et de rappeler qu'il ne s'agit pas d'humour, mais de propos antisémites totalement banalisés. »

ÉMISSIONS TÉLÉ

La télé du 15 janvier 2014

La CICAD inquiète de la venue de Dieudonné à Nyon. La ville de Nyon autorise le spectacle de Dieudonné. L'humoriste pourra donc se produire sur les planches du théâtre de Marens en février et en mars 2014. Interrogé par Nasrat Latif, le Secrétaire général de la CICAD, Johanne Gurfinkiel, se montre inquiet vis-à-vis de la tenue de ce spectacle.

Infrarouge « Liberté d'expression en danger ? » - RTS le 29 janvier 2014

Invité par la RTS lors de l'émission Infrarouge intitulée « Liberté d'expression en danger », Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD était venu débattre des représentations à Nyon de Dieudonné dès le 3 février 2014 avec Martine Brunschwig Graf, Présidente de la Commission fédérale contre le racisme, Laurent Flutsch, Rédacteur en chef adjoint de Vigousse, Sandrine Salerno, Conseillère administrative de la ville de Genève, Maire de Genève, Olivier Mayor, Conseiller municipal en charge de la culture à Nyon, André Déchet, Co-auteur de « La Galaxie Dieudonné : pour en finir avec les impostures » et Loïc Péclard, fan de Dieudonné.



Émission Le droit chemin « Dieudonné face à la loi » - La Télé le 31 janvier 2014

À l'occasion du spectacle décrié de Dieudonné à Nyon, le Droit chemin analyse les outils juridiques qui s'appliquent aux déclarations publiques faites par l'humoriste français : de la norme pénale antiraciste à la liberté d'expression. Pour en parler, Leila Delarive reçoit Martine Brunschwig Graf, Philippe Kenel, Laurent Flutsch et Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD.



Le Temps, 08.01.2014

«Dieudonné n'est plus un humoriste»

Polémique interdite à Nantes, le trublion doit se produire bientôt à Nyon

Des professionnels de la culture se prononcent sur l'opportunité d'une telle programmation

En France, la controverse enfle, après la montée au créneau du ministre de l'Intérieur

«Dieudonné n'est plus un humoriste»

Polémique interdite à Nantes, le trublion doit se produire bientôt à Nyon

Des professionnels de la culture se prononcent sur l'opportunité d'une telle programmation

En France, la controverse enfle, après la montée au créneau du ministre de l'Intérieur

GHI, 22.02.2014

«Les Suisses adorent Dieudo»

« Au cœur d'intenses polémiques, l'humoriste controversé Dieudonné débarque à Nyon, de 3 à 5 février. Ses partisans en font un héros, les autres en font un objet de mépris. Aucun déferlement de violence n'est à attendre. »

«Certains propos sont...»

UN SPECTACLE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Dieudonné, un humoriste controversé mais pas dangereux

Le Matin, 08.01.2014

● **LES POMPIERS « QUENELLEURS » VIRÉS ! L'ARMÉE ENTEND DÉNONCER SES SOLDATS « QUENELLEURS »**

Les deux soldats du feu de Carouge dénoncés pour avoir effectué le geste antisémite.

● **« Il connaissait la signification de son geste »**

Pour la CICAD : « Ce monsieur savait que le geste de la quenelle avait déjà été fait devant des bâtiments de la communauté juive ou en des lieux liés à la déportation », estime Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général. « Il connaissait la signification de son geste. En plus, il a posé en uniforme. Normal qu'il en réponde devant l'institution concernée et en assume les conséquences. »

Le Motin, 13.12.2013

Les deux pompiers «quenelleurs» sont virés!

20 Minutes, 13.12.2013

L'armée entend dénoncer ses soldats «quenelleurs»

Un salut nazi oui, mais pas en tenue

20 Minutes, 13.12.2013

Une «quenelle» fait exclure deux pompiers volontaires

Carouge. Leur photo postée sur le site de Dieudonné avait créé la polémique. L'un d'eux ne dit rien sur sa compagnie.

« NOUS SOMMES POUR LA LIBERTÉ D'EXPRESSION MAIS FONDAMENTALEMENT CONTRE LA HAINE RACISTE ET ANTISÉMITES »

ALAIN BRUNO LÉVY, PRÉSIDENT DE LA CICAD

L'affaire Dieudonné a provoqué de multiples débats depuis plusieurs semaines en France et en Suisse et a relancé de vives interrogations quant à la lutte contre l'antisémitisme et la liberté d'expression. Pour aborder ces deux points, Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, Antoine Reymond, Président de la LICRA-Vaud, Marc Bonnant, avocat, Pierre Ruetschi, Rédacteur en chef de la Tribune de Genève étaient invités dans les locaux de la CIG à exposer leurs idées ce lundi 10 mars. Entre désaccords et points de vue partagés, c'est un débat de qualité modéré par le journaliste Daniel Monnat qui fut proposé à un public conquis, venu en nombre.

Faut-il interdire Dieudonné et comment ? Une question qui divisa les intervenants. Attaché à la liberté d'expression, Antoine Reymond, Président de la LICRA-Vaud rappela la position de la Licra Suisse défavorable à l'interdiction des spectacles de Dieudonné, qualifiée de censure. Le véritable problème est selon lui le nombre de personnes qui cautionnent ses propos.

Un avis partagé par Marc Bonnant, qui tout en qualifiant d'inutile l'idée de censurer à Nyon les spectacles de février et mars dernier, fait part de ses convictions. « La liberté d'expression est pour ma part sans limite. Elle est essentielle pour notre démocratie car elle asphyxie les idées les plus abjectes. Les diverses prises de position judiciaires, politiques ou encore associatives n'ont pas fait reculer les antisémites mais leur ont accordé beaucoup trop d'importance. Cette interdiction a eu l'effet inverse. Les propos de Dieudonné ont été entendus et repris de plus en plus. »

Pour Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, il est essentiel de continuer à lutter contre tout propos ou acte antisémite, une des missions de l'association. « Lorsque l'on entend Dieudonné parler du journaliste Patrick Cohen en ces mots – tu vois les chambres à gaz...dommage – Pouvons-nous parler de liberté d'expression ? La liberté d'expression ne permet pas de propager la haine, ce qui est fondamentalement le discours de Dieudonné. La question de l'interdiction à Nyon ne s'est pas posée car nous savions que le spectacle avait été changé. Pour la CICAD la seule et unique réponse est de se mobiliser, ce qu'elle fait depuis plus de douze

ans depuis les premiers propos antisémites entendus. À l'interdiction nous avons préféré l'explication pour avoir un dialogue avec les spectateurs à Nyon et comprendre. Les propos discriminatoires et attentatoires doivent être condamnés par la loi. Nous sommes pour la liberté d'expression mais fondamentalement contre la haine raciste et antisémite. » Interpellant le rédacteur en chef de la Tribune, le président de la CICAD poursuit « Je rappelle par ailleurs que bien avant Dieudonné des propos antisémites ont existé et qu'au sein des blogs ou articles doivent être interdits les articles et commentaires antisémites. Nous sommes intervenus auprès des rédactions pour dénoncer cela. Il faut se rappeler que derrière Dieudonné existe un programme politique, soutenu à la fois par l'extrême droite et encore Mahmoud Ahmadinejad en Iran. Un antisémitisme latent s'est développé. Dieudonné fédère tous ces mouvements en légitimant ses idées et en propageant un discours de haine. »

En accord avec le Président de la CICAD sur la nécessité de modérer les commentaires postés sur les blogs, Pierre Ruetschi, Rédacteur en chef de la Tribune de Genève ne voit pas d'un bon œil l'interdiction qui amènerait selon lui une frustration et donc un déversement de commentaires racistes. « Nous souhaitons maintenir la liberté d'expression même si nous savons qu'il est plus facile pour un internaute d'écrire des propos antisémites que de les dire en face. Nous modérons les blogs pour éviter les dérapages. Tout propos qui transgresse la loi doit être condamné mais la censure reste contre-productive. La sanction la plus efficace serait celle du public en n'allant plus assister au spectacle de l'humoriste controversé. Les médias lui ont accordé trop d'importance. Parler d'antisémitisme amène l'antisémitisme. »

Une idée qui n'est pas acceptable pour le Président de la CICAD qui rappelle que la théorie du bouc-émissaire existe depuis toujours et qu'il est nécessaire de la combattre. « La meilleure façon de lutter contre l'antisémitisme est l'éducation. La quasi-totalité des actions de la CICAD est dédiée à la formation et la pédagogie. C'est de loin, le meilleur moyen de lutter contre les propos discriminatoires, racistes et antisémites. Mais cela ne veut pas dire que nous n'avons pas à lutter contre l'antisémitisme en recensant les actes et en agissant sur le plan de la justice. À ce titre, nous avons mené dernièrement un combat contre un antisémite notoire ayant un blog avec des propos antisémites qui a été condamné par la justice. »

De gauche à droite : Antoine Reymond, Président de la LICRA-Vaud, Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, Daniel Monnat Journaliste et modérateur du débat, Marc Bonnant avocat et Pierre Ruetschi, Rédacteur en chef de la Tribune de Genève



« NOUS TRAVAILLONS AUSSI AVEC L'HUMOUR POUR LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS »

L'Agence, émission de la RTS présentée par Michèle Durand-Vallade recevait le 19 février Johanne Gurfinkiel pour aborder la venue de Dieudonné à Nyon, sans oublier d'évoquer l'antisémitisme présent au sein de la société et de rappeler les autres activités réalisées par l'Association.

● L'humour politiquement et juridiquement correct

Michèle Durand-Vallade s'interroge sur la difficulté de nos jours lors de sketches humoristiques de dissocier le politiquement et juridiquement correct du dérapage dénoncé par des associations comme la CICAD.

Johanne Gurfinkiel :

« Il faut rester focalisé sur l'objectif des artistes lors de leurs représentations. Il faut faire attention à l'intention et aux messages donnés. Par exemple, Desproges à l'époque visait à dénoncer l'antisémitisme et non le propager. C'est là l'objectif de son sketch dans lequel il interpelle son public en déclarant : « Vous savez qu'il y a des Juifs dans la salle ». La différence aujourd'hui avec Dieudonné, c'est qu'il se sert d'un prétendu humour pour discriminer, désigner un bouc émissaire et un ennemi. Il y a de sa part une vraie démarche politique qui motive nos interventions. Nous n'avons pas vocation à être des censeurs. »

● Les interventions de la CICAD en milieu scolaire

Johanne Gurfinkiel :

« Nous travaillons aussi avec l'humour pour lutter contre les discriminations. Nous avons ainsi produit un spectacle avec Marie-Thérèse Porchet, orchestré par Pierre Naftule. Nous diffusons et proposons de nombreux outils pour le public scolaire sur des sujets liés à la Mémoire de la Shoah ou la question de l'antisémitisme. »

Consciente de l'impact de Dieudonné sur les plus jeunes au travers de ses sketches, Michèle Durand-Vallade rappelle l'importance du travail accompli par la CICAD. « Ce qui inquiète le plus face à Dieudonné, c'est l'emprise qu'il est capable d'avoir sur de jeunes esprits. » Un propos développé par le Secrétaire général : « Effectivement, cela se passe aussi dans les cours d'écoles. Mon regret est qu'il y ait un manque d'implication plus fort encore des autorités aux côtés de la CICAD. Nous avons leur soutien et l'apprécions grandement mais il reste un travail important à faire de sensibilisation contre la discrimination d'une manière générale. »

● L'Antisémitisme : notion évolutive ?

Pour Johanne Gurfinkiel, il n'y a pas de doute. « Depuis l'Antiquité et ce jusqu'aujourd'hui, l'antisémitisme a évolué dans son expression. Aujourd'hui il est important de voir comment les stigmates et préjugés

à l'égard des juifs ont changés. De l'antisémitisme chrétien encore présent chez les Lefebvristes d'Econes à Dieudonné, le bouc émissaire reste toujours le même. À cet égard, il y a sur le site de la CICAD une définition très précise et complète de ce qu'est l'antisémitisme. »

● L'Antisionisme et antisémitisme

Michèle Durand-Vallade rappelle que l'antisémitisme peut être par exemple au travers d'Alain Soral ou Jean-Marie Le Pen assez frontale mais qu'il existe aussi d'autres formes plus subtiles. Ainsi, peut-on qualifier l'antisionisme comme étant de l'antisémitisme ?

Johanne Gurfinkiel :

« Les mots ont un sens et il y a souvent une confusion. L'antisionisme est tout aussi condamnable car il ne vise qu'à appeler à l'annihilation de l'État d'Israël en tant qu'État juif et cela au-delà de toutes questions ou critiques politiques. Il est donc permis à tout un chacun de critiquer les actes ou la politique d'un État et Israël n'échappe pas à cette règle. Les Israéliens eux-mêmes ne se privent d'ailleurs pas de critiquer leur gouvernement ou leurs institutions. L'antisionisme n'a donc rien à voir avec une quelconque critique de la politique israélienne, mais s'assimile bel et bien au refus fait aux Juifs d'avoir un État et, par-là, à de l'antisémitisme. »

● La Shoah : bouclier historique ?

Selon certains antisémites, la Shoah est perçue comme un bouclier historique utilisé par les Juifs pour protéger la communauté juive au nom des souffrances endurées. Est-ce le cas ?

Johanne Gurfinkiel :

« Le travail de mémoire nous mobilise beaucoup. Nous sommes à une époque charnière ou les derniers témoins disparaissent. L'approche éducative va donc être différente au regard de cet élément clé. Ce qui nous motive c'est bien tant le rappel historique que les dérives politiques notamment lors de campagnes politiques dont certains termes ne sont pas sans rappeler les années sombres. Il faut rappeler aux jeunes un certain nombre de valeurs auxquelles nous sommes attachées. Nous sommes engagés à ne pas oublier. »

● La CICAD et les politiques

La CICAD entretient-elle des rapports étroits avec les hommes politiques ?

Johanne Gurfinkiel :

« Nous travaillons étroitement avec l'ensemble de la classe politique. Nous nous efforçons de les sensibiliser sur les questions qui nous préoccupent quelle que soit leur étiquette. »



Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général

Michèle Durand-Vallade



● **Genève et les groupuscules d'extrême droite ?**

Au sein de Genève, les mouvements d'extrême droite ont-ils pris beaucoup de poids ? Ne pensez-vous pas donner trop d'importance à ces groupuscules lors de vos réactions immédiates quand il y a des dérapages ?

Johanne Gurfinkiel :

« Nous suivons l'activité de ces groupes d'extrême droite avec attention. Peu nombreux, ils restent présents et actifs. Certains conservant un certain degré de violence. Nous avons eu d'ailleurs la visite de ces nostalgiques sur notre stand à Nyon. Dans tous les cantons nous notons une présence. Il y a un ancrage très fort en faveur de thèses que l'on pensait avoir oubliées. À nouveau la condamnation ou les poursuites ne sont pas la seule réponse. D'où notre insistance à développer des programmes en milieu scolaire. »

● **Antisémitisme et Internet**

Comment travaillez-vous sur internet pour traquer les dérapages antisémites ?

Johanne Gurfinkiel :

« Internet est un outil extraordinaire qui est malheureusement utilisé aussi à de mauvaises fins. Nous suivons de près en effet l'activité antisémite et en particulier les propagateurs de cette haine. Cela demande beaucoup d'investissement en temps. »



● LA CICAD PUBLIE SON RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'ANTI-SÉMITISME EN SUISSE ROMANDE

Pour la dixième année consécutive, la CICAD a publié en mars 2014 son rapport qui recense les actes antisémites commis en Suisse romande. Avec 151 actes recensés, l'année 2013 enregistre en effet (à quasi-égalité avec l'année 2009) le deuxième plus grand nombre d'actes depuis la mise en place de ce recensement en 2003.

● **L'antisémitisme sur Internet : La CICAD attire l'attention des medias romands**

Force est ainsi de constater que les mesures prises par les différentes rédactions ne sont pas suffisantes pour endiguer la vague de commentaires antisémites. Quelques exemples de cette violence, parmi les actes recensés en 2013 :

« Le lobby juif est le véritable cancer du monde ! Il faut le combattre à tout prix. Ceux qui osent affronter le lobby juif sont des héros ! »

[Commentaire anonyme posté sur le site interet-general.ch, 27 octobre 2013]

« Non, les Juifs talmudistes, qui rejettent notre seigneur Jésus-Christ, ne sont pas de la descendance dans la foi d'Abraham. [...] Ils doivent se détourner de leurs erreurs et se convertir, sous peine d'avoir à en subir le châtement. »

[Vidéo postée par l'administrateur du site eschaton.ch, 8 février 2013]

De même, l'antisémitisme présent sur les réseaux sociaux (Facebook, YouTube et Twitter, notamment), ainsi que l'apparition, depuis quelque temps, de la « quenelle » – geste obscène popularisé par Dieudonné et souvent effectué devant des lieux ayant trait à la communauté juive – sont également des développements alarmants.

● **Exemple de mail reçu par la CICAD**

« Peuple de voleurs et d'assassins, bientôt on rallumera les fours pour délivrer la planète de cette engeance dégénérée. Bande de saloperies. »

[Mail reçu à la CICAD, 13 décembre 2013]

● **Exemple de commentaire sur les sites**

« La barbarie occidentale, le sionisme et la révolution », 9 juin 2013

« Cela fait plus de soixante ans que l'ONU est au service du projet sioniste. [...] De fait, si l'ONU se présente dans ses principes comme l'instance qui se porte au secours des peuples opprimés, elle n'a été et n'est concrètement que le terrible instrument qui, manipulé par les puissants et leur droit inique de veto, a servi les plans les plus nuisibles. L'Occident, à force de soutenir le sionisme en particulier et le



caractère profondément inhumain de son idéologie, a perdu son humanité. [...] Ainsi, le monde prétendument libre deviendrait-il le consommateur d'une propagande mensongère, l'invitant à soutenir inconsciemment le projet qui vise uniquement la domination mondiale d'une élite, dont le fer de lance est plongé en Palestine. [...]

<http://haniramadan.blog.tdg.ch/archive/2012/05/30/la-barbarie-occidentale-le-sionisme-et-la-revolution.html>

● D'autres éléments à ne pas négliger

L'existence en Suisse romande de groupuscules d'extrême-droite est toujours un sujet de préoccupation. Parallèlement, les thèses antisémites développées dans les milieux catholiques intégristes sont également inquiétantes. Enfin, l'actualité proche-orientale – et notamment le conflit israélo-palestinien – est toujours l'occasion, pour certains, de laisser libre cours à leurs préjugés antisémites, prétextant une simple critique de la politique israélienne.

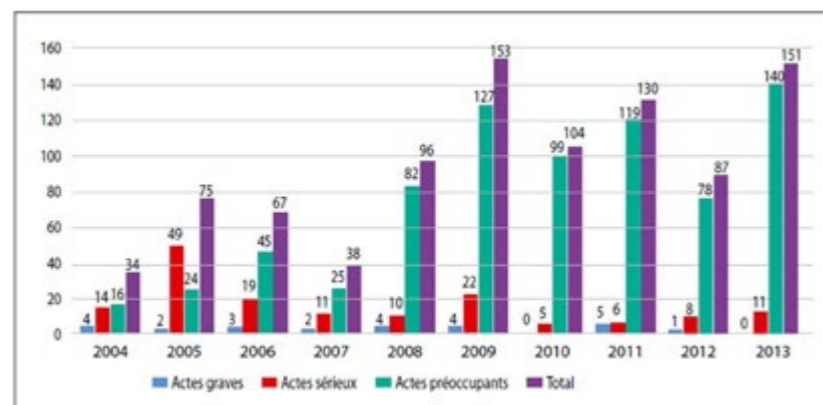
● Recommandations pour la lutte contre l'antisémitisme

- La lutte contre le racisme et l'antisémitisme doit se concevoir dans une approche d'éducation et de prévention. Des initiatives restent à prendre dans les établissements scolaires afin de prévenir les phénomènes de racisme et d'antisémitisme, malheureusement encore trop souvent constatés.

- Nous attendons de nos élus qu'ils prennent les initiatives qui s'imposent et dénoncent, de leur propre chef et avec fermeté, toute atteinte à l'intégrité des personnes ou des biens et toute propagation de la haine raciale relayée par des médias ou des institutions.

- Les médias doivent rester vigilants quant au contenu de leurs publications. La liberté d'expression n'autorise pas les opinions et amalgames antisémites. Les rédactions des différents médias romands ont, semble-t-il, bien compris le problème que pose la diffusion de propos antisémites par le biais de courriers de lecteurs ou de commentaires sur internet et ont pris un certain nombre de mesures afin d'y remédier. Nous ne pouvons que saluer cette initiative. Néanmoins, trop de commentaires antisémites continuent de passer « entre les filets » de la modération.

Évolution des actes antisémites sur les dix dernières années (2004-2013)



LA CICAD AU SALON DU LIVRE



SALON DU LIVRE 2014

● SALUÉE PAR LES ORGANISATEURS, LA CICAD AU SALON DU LIVRE A RENCONTRÉ UN PUBLIC ENTHOUSIASTE



● Le soutien d'Elie Chouraqui, Michel Boujenah, et Pascal Elbé

La participation de la CICAD au Salon du livre a été un pari audacieux. Mais avec une véritable volonté d'aller rencontrer le public et de proposer une démarche innovante. Pour refléter l'esprit dans lequel ce projet a été imaginé et l'ampleur de celui-ci, la CICAD a donc choisi de faire appel à 3 personnalités bien connues du grand public pour leur engagement dans le combat contre la discrimination.

Pour sa première participation au Salon du Livre de Genève,

La CICAD a ainsi pu compter sur le soutien exceptionnel d'Elie Chouraqui, Michel Boujenah et Pascal Elbé. Ces 3 personnalités françaises n'ont pas hésité à promouvoir l'événement au travers d'un clip promotionnel, consulté des milliers de fois sur diverses plateformes médias, et par leur présence lors de la soirée d'ouverture du stand de la CICAD. Une discussion autour de la lutte contre l'antisémitisme modérée par la journaliste Irma Danon avec eux a clôturé la soirée.



De gauche à droite : Laurent Selvi Membre du Comité, Pascal Elbé, Michel Boujenah, Elie Chouraqui, Alain Bruno Lévy Président et Johanne Gurfinkiel Secrétaire général de la CICAD.

● Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD explique le projet

« Une volonté de s'ouvrir à la Cité et de favoriser le vivre ensemble. » C'est en ces mots que le Président de la CICAD, explique la présence de l'association à cette manifestation culturelle où plus de 95 000 visiteurs se rendent chaque année. « Notre participation est essentielle car elle permet de montrer au grand public notre combat non seulement pour les Juifs mais pour la défense de notre société. Montrer que l'antisémitisme et le racisme sont la fin de la tolérance et du vivre ensemble. Faire connaître toutes les facettes du judaïsme au travers des tables rondes sur la religion, la cuisine ou la culture permet de combattre l'ignorance, une des causes de l'antisémitisme. Notre présence au Salon du livre permet à la CICAD de montrer au grand public l'étendue de ses activités, de développer sa notoriété »



● Une programmation riche et variée

Plus d'une cinquantaine d'intervenants suisses et internationaux, journalistes, historiens, politiciens, responsables religieux, artistes, animateurs et militants ont répondu aux questions des journalistes de la presse romande devenus modérateurs lors des onze tables rondes mais aussi du public venu nombreux les écouter. Plusieurs milliers de personnes ont avec intérêt assisté à leurs échanges sur l'antisémitisme, la Shoah, le rôle de la Suisse lors de la Seconde guerre mondiale mais aussi sur la culture, la cuisine et l'humour juifs.



De g à droite, Lauren Rose, Menno Vroon, Monique Eckmann, Olivier Francey, Carole Reich et Yoni Berrous

De g à droite, Nicolas Schiau, Joël Kotek, Frédéric Haziza et Johanne Gurfinkiel



De g à droite, Lionel Baier, Maya Hertig, Olivier Jornot, Alain Bruno Lévy, Martine Brunshwig Graf et Alexis Favre



De g à d, François Garaï, Hassen Chalhouni, Maro Raphaël Guedj, Vincent Schmid, Lionel Elkaïm, Izhak Dagan et Denis Etienne



De g à d, Anne Vaïa Fouradoulas, Francine Brunshwig, Jean Plançon, Anne Weill-Lévy et Laurent Selvi

De g à d, Patrick Baud, Jacques Ehrenfreund, Patrick Schmied, Sabine Simkhovitch-Dreyfus et Michel Danthe



De g à d, Philippe A. Grumbach, Yves Niedegger, Alain Bruno Lévy, Elisabeth Lévy, Uli Windisch, Philippe Favre





De g à d, Patrick Vallélian, Marc Perrenoud, Pietro Boschetti, Charles Beer et Christian Favre



De g à d, Guila Clara Kessous, Michel Borzykowski, Noga, Abraham Bengio et Carole Kittner



De g à d, Nathalie Rodach, Karin Rivollet, Eve Gobbi et Lauren Adler



De g à d, Gérard Rabinovitch, Michel Munz, Philippe Cohen, Victor Malka et Irma Danon

● Des modérateurs séduits par le projet

« Si j'ai accepté de modérer le débat « Religion et Laïcité » c'est parce que nous vivons dans un monde où s'affrontent des courants paradoxaux. Ils ont nom : montée de l'individualisme, du communautarisme, du relativisme, de la sécularisation. Comment conserver, dans ce malström, la bonne boussole ? Par leur ouverture, la largeur de leur perspective et leur bienveillance, les intervenants ont donné des pistes. Ils ont été entendus, me semble-t-il, par la majorité du public. »



Michel Dante, rédacteur en chef adjoint du journal Le Temps et modérateur de la table ronde sur la Religion et la laïcité

« Les affrontements inter et d'ailleurs intra-religions provoquent ou alimentent les conflits. J'étais donc heureux de contribuer à un échange sur le dialogue interreligieux, qui plus est pour cette chère et rude CICAD. Je ne m'étais jamais retrouvé avec autant de rabbins à mes côtés, mais il y avait place aussi – imam, pasteur – pour une diversité. Au final, j'ai apprécié la haute qualité des échanges, non dénués d'humour et d'humour. Nous avons pu, je le crois, ouvrir une petite fenêtre sur un travail au long cours. »



Denis Etienne, rédacteur en chef adjoint de la Tribune et modérateur de la table ronde sur le dialogue inter-religieux

« Aucun doute sur l'existence et l'expression plurielle de la culture juive. Quant à sa définition, il semble qu'après presque deux heures de discussion, chaque intervenant ait la sienne. Et c'est tant mieux. Métissage coloré, interludes musicaux, humour et respect, sont les mots qui ressortent de cette très belle rencontre organisée par la CICAD. L'occasion pour moi de découvrir un univers et une richesse culturelle que je connaissais de loin, avec l'envie aujourd'hui d'en apprendre plus. Merci à toute l'équipe et surtout continuez à nous instruire ! »



Carole Kittner, journaliste, responsable cinéma Edelweiss et modératrice de la table ronde sur la culture juive.

● Autre temps fort, les témoignages de rescapés.

Noëlla Rouget, résistante française est venue partager avec le public son effroyable expérience. Devant plus d'une centaine de personnes dont plusieurs classes de l'École internationale de Genève, cette rescapée a offert sur le stand de la CICAD un moment exceptionnel et émouvant.

Sami Sandhaus, rescapé du camp de Bershad dans la région de Bucovine entre l'Ukraine et la Roumanie a également témoigné devant un public d'adultes.

Sami Sandhaus, rescapé du camp de Bershad : « Les gens se sont intéressés au sujet que j'ai présenté et je suis ravi d'avoir participé à cet événement. C'est une très belle vitrine pour la CICAD qui représente très bien la cause. »



Noëlla Rouget, résistante française : « Je suis heureuse de voir que beaucoup de jeunes sont venus découvrir ce qu'est la CICAD et leur montrer ce qu'elle peut leur enseigner. »



● **Espace jeunesse**

Le stand de la CICAD a également proposé aux visiteurs, des ateliers de dessins pour vaincre les préjugés en compagnie de deux dessinateurs de BD. Cette activité a rencontré un franc succès, près de 300 enfants et adultes enthousiastes y ont participé avant de regarder via les tablettes numériques accessibles l'ensemble de la vidéothèque mise à disposition.



Le dessinateur Christopher expliquant aux enfants comment dessiner un homme



Le dessinateur Philippe Luguy créant un homme méchant avec deux enfants



● **Espace librairie**

Avec plus de 500 livres vendus sur l'espace librairie, la CICAD par sa sélection d'ouvrages de qualité a répondu aux attentes des lecteurs. De nombreuses séances de dédicaces ont également été proposées au public.



Dédicaces de Sami Sandhaus



Dédicaces de Frédéric Haziza et de Joël Kotek



Dédicaces de l'Imam Hassen Chalghoumi

Dédicaces de Jean Plançon et Anne Vaïa Fouradoulas



Dédicaces de Herbert Herz



● LA CICAD AU SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE C'EST :

- **Participation :**
 - 95'000 visiteurs au 28ème Salon du livre et de la presse de Genève
 - 5'000 participants accueillis sur le stand de la CICAD
 - 300 enfants et adultes participants aux ateliers « Dessiner pour vaincre les préjugés »
 - Participation de plus de 50 intervenants suisses et internationaux
- **Programmation :**
 - 11 tables rondes sur des thèmes mobilisant l'association
 - 2 rencontres avec des survivants de la Shoah
 - 5 ateliers « Dessiner pour vaincre les préjugés »
 - Une vingtaine de vidéos éducatives accessibles via 12 Ipads
 - Un choix de plus de 80 ouvrages de références
 - Plus de 20 séances de dédicaces
- **Communication :**
 - 2'700 vues du clip promotionnel sur YouTube et plus de 6'000 consultations sur divers médias
 - Plus de 13'000 vues des vidéos et photos postées sur Facebook
 - Programme consulté plus de 10'000 fois sur Facebook et plus de 7'000 fois sur diverses autres plateformes
 - 8'400 newsletters spécifiques au Salon envoyées
 - 3'000 brochures d'information et programmes distribués pendant le Salon



Dédicaces de g à d de Pietro Boschetti, Patrick Vallélian et Christian Favre



Dédicaces de Guila Clara Kessous



Dédicaces de Nathalie Rodach



Dédicaces de Victor Malka



Dédicaces de Gérard Rabinovitch



Dédicaces de Eric Monnier, Noëlla Rouget et Brigitte Monnier



Le public au rendez vous

« La mobilisation du public sur le stand de la CICAD au Salon du livre montre l'attente du public de connaître l'association et surtout cette minorité nationale qu'est la communauté juive. Notre leitmotiv était d'éveiller les consciences, informer le public et le sensibiliser sur un large éventail de sujets permettant de mieux connaître les communautés juives de Suisse. Nous avons relevé ce défi en proposant de nombreuses activités sur notre stand. Si je devais partager un souhait, j'aimerais que notre présence au Salon du livre se renouvelle et s'inscrive dans la durée. Nous avons le sentiment qu'il y a désormais de la part du public une véritable attente pour de nouveaux rendez-vous avec la CICAD. »

Retrouvez l'ensemble de la programmation en images sur la page officielle Facebook La CICAD au Salon du livre de Genève, les interviews et vidéos sur la chaîne CICAD.ch sur Youtube et le programme complet avec des articles sur www.CICAD.ch

MÉMOIRE



Jusqu'à ce que nous l'ayons *examiné* sous tous les angles.

Il faut du temps pour faire prendre corps à un projet.
Créer quelque chose d'unique ne se fait pas en un jour.

Cela doit mûrir. Grandir. Evoluer.

Chez UBS, c'est ainsi que nous établissons des relations.

De vraies relations. Fortes, ouvertes et durables.

Certes, nous vous proposons des solutions
d'investissement adaptées à vos besoins.

Et nous mettons à votre disposition l'expertise et
les ressources d'un groupe financier mondial,
totalement intégré.

Mais l'essentiel, au fond,
c'est la relation que nous créons avec notre client.
Avec vous.

Nous n'aurons pas de répit  **UBS**

200 PARTICIPANTS À LA JOURNÉE D'ÉTUDES À AUSCHWITZ-BIRKENAU

Mercredi 27 novembre 2013, la CICAD organisait son 14^e voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau avec 200 personnes. Principalement des enseignants et élèves romands. Cette année, l'Institut Florimont a rejoint l'École Moser, l'École Internationale et le Collège Champittet, qui depuis des années renouvellent leur participation.

● Des séances préparatoires indispensables

La CICAD effectue un travail quotidien de sensibilisation des élèves, étudiants et enseignants. Les séances préparatoires constituées de témoignages de rescapés, préparent les futurs participants à la journée d'étude à Auschwitz-Birkenau.

● Sami Sandhaus témoigne au Collège Champittet de Pully



Sami Sandhaus témoigne au Collège Champittet de Pully

Soixante élèves et enseignants du Collège Champittet de Pully ont rencontré Sami Sandhaus, rescapé du camp de Bershah dans la région de Bucovine entre l'Ukraine et la Roumanie en 1943. Plus qu'un simple témoignage, pour Sami Sandhaus, parler de son vécu concentrationnaire c'est honorer une dette envers les victimes et transmettre l'Histoire et l'horreur pour que les futures générations n'oublient jamais. « La mémoire des survivants ne peut être qu'une simple tragédie personnelle. Témoigner c'est être au service des générations futures, de tous ceux qui ont pu oublier. J'apporte un témoignage sans jugement sur le calvaire que tant de Juifs connurent. Le voyage organisé par la CICAD à Auschwitz est une très bonne chose car il permet de lutter contre l'oubli. »

Les élèves étaient très touchés par cette rencontre, conscients de la chance de pouvoir dialoguer avec un rescapé dont le récit les a bouleversés. De son côté, Gilles Page, professeur

de Français et chargé de l'encadrement du groupe de Champittet pour ce voyage depuis plusieurs années, a remercié la CICAD pour le travail de mémoire accompli. « Cette matinée a permis de réunir des jeunes et moins jeunes dans notre devoir de mémoire plus que jamais nécessaire. »

● Noëlla Rouget raconte aux élèves de l'École Internationale et de l'École Moser son vécu concentrationnaire



Noëlla Rouget raconte à des élèves son vécu concentrationnaire

Noëlla Rouget, résistante française durant la Seconde guerre mondiale et rescapée du camp de Ravensbrück en Allemagne en janvier 1944, a rencontré les élèves du Campus des Nations et de l'École Moser pour leur séance préparatoire avec la CICAD. Pour Noëlla Rouget qui a participé plusieurs fois au voyage de la CICAD, témoigner est une évidence. « Même si je n'ai pas souhaité parler de cette douloureuse expérience en sortant du camp, aujourd'hui c'est devenu un besoin pour lutter contre tous les négationnistes. Parler pour rendre hommage à toutes ces victimes, décrire la monstruosité du régime nazi dans un monde sans morale pour que plus jamais cela ne se reproduise. »

Louise Samson, professeur de dessin à l'École Moser Nyon fait part de son ressenti. « Nous avons, les élèves et moi-même été très touchés par le témoignage de Noëlla Rouget. J'ai pu prendre ensuite un temps de partage et de réflexion avec mon groupe d'élèves. Je remercie la CICAD pour cette prise de conscience de la valeur de la vie. Les jeunes ont vraiment besoin de réaliser combien leur vie est unique et précieuse. »

● Première participation de l'Institut Florimont au voyage d'étude à Auschwitz

Plus d'une vingtaine d'élèves et enseignants ont participé à la séance préparatoire et ont visionné le DVD «Auschwitz pour ne jamais oublier...» produit par la CICAD. Les élèves intéressés et touchés par le documentaire, ont manifesté une attention particulière pour le voyage tout comme les enseignants. « Les élèves sont tous, comme nous, très motivés et conscients d'avoir une chance de visiter ce haut lieu de mémoire. Particulièrement interpellés et intéressés par le film de la CICAD, ils ont été touchés par les témoignages des survivants. » a ainsi expliqué Sylvain Sick, professeur d'histoire-géographie.



● Cérémonie de recueillement devant la stèle commémorative

L'ensemble des participants se retrouve devant la stèle honorant la mémoire des disparus pour écouter les paroles inspirées de trois représentants religieux et du Président de la CICAD. Ce moment de partage et de rassemblement a résonné pour chacun comme un appel à la vigilance et au nécessaire travail de Mémoire.

« Vous ressortirez de ce lieu marqués et changés. On ne revient pas indemne d'un tel pèlerinage, mais animé d'un désir d'humanité, sachant que les périls existent toujours et qu'il faut rappeler sans cesse ce que vous avez vu, que le monde savait à l'époque et n'a pas voulu savoir, mais qu'il ne peut jamais oublier. On peut crier et vouloir « jamais plus ! » Chacun imagine pourtant que tout peut basculer. L'histoire se répète. Vous portez maintenant en vous la vérité et c'est l'action qui vous est demandée, celle d'œuvrer pour la mémoire et pour le bien de tous les êtres humains. Perpétuer la mémoire c'est agir et lutter pour l'existence de l'autre car dans son visage c'est vous-même que vous voyez. »

Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD :

« L'oubli du passé engendre un avenir dépourvu de sens. Se souvenir, c'est aussi transmettre la mémoire de la Shoah, de toute shoah dans le monde, c'est notre mémoire commune car elle touche l'humanité entière. Se souvenir, c'est faire revivre dans notre mémoire ces millions de victimes au visage unique d'un enfant, d'une femme, d'un homme. Les oublier serait les faire mourir une deuxième fois. La mémoire est aussi fragile que la flamme d'une lampe à huile. Prenons-en soin. « Plus jamais cela ! » combien de fois l'avons-nous entendu ? Ce cri d'indignation ne doit pas rester au stade de la rhétorique mais résonner comme une promesse qui nous engage tous, dès aujourd'hui. »

Bruno Miquel, Pasteur de la Paroisse de Cognay - Vandoeuvres - Choulex :

« Le travail de mémoire est très important pour lutter contre l'oubli mais la mémoire ne doit pas se faire pour la mémoire. Il ne s'agit pas de culte de la mémoire. Mais que l'entretien de la mémoire puisse servir à la paix. En tant que prêtre engagé personnellement dans le dialogue interreligieux



De gauche à droite, Le Rabbin Guy Benarousse, Johanne Gurfinkiel Secrétaire général de la CICAD, l'Abbé Maroun Tarabay, Alain Bruno Lévy Président de la CICAD et le Pasteur Bruno Miquel

dans le canton de Vaud où je collabore avec des croyants des différentes traditions religieuses, dont mon ami le rabbin Lionel Elkaïm, je souscris à cette démarche, et je souhaite à cette occasion rappeler la règle d'or que la plupart des religions partagent : « Faites aux autres ce que vous voulez que les autres fassent pour vous ».

Maroun Tarabay, Père de l'Église Maronite en Suisse romande

« Dans cette période horrible de notre histoire, des hommes et des femmes, riches ou pauvres, jeunes et vieux se sont levés car ils refusaient de perdre leur dignité. Ces Justes des Nations, au péril de leurs vies, ont fait qu'aujourd'hui vous, nous, moi, pouvons témoigner pour nos parents et grands-parents. De vous voir ici aujourd'hui tous réunis, quelle que soit notre religion ou notre origine est une note d'espoir. Parce que je ne veux plus d'une deuxième Shoah pour mon peuple ni pour d'autres peuples, je me dois et nous nous devons tous ensemble, quelle que soit notre appartenance religieuse ou politique, d'être attentifs et pédagogues pour témoigner, transmettre et enseigner les valeurs universelles des droits de l'homme. Que chaque être est libre en droit... Afin que plus jamais, une catastrophe pareille ne puisse se reproduire. »

Guy Benarousse, Rabbin de la communauté juive de Bussy Saint Georges (France)

« Ce voyage permet d'être sensibilisé par les horreurs de la Shoah et de participer à ce que son souvenir reste dans nos cœurs et dans ceux des nouvelles générations. »
Christina de P.

« Tout a déjà été dit et écrit sur cet endroit sinistrement et tragiquement célèbre. Et pourtant, j'ai été anéanti, malmené, déchiré. Ces boîtes vides de Zyklon B, font écho à ces cadavres nus et décharnés, ces vies humaines volées, fauchées, annihilées. Les photos, fragments intimes de familles détruites. Les habits et chaussures d'enfants m'ont rappelé mes propres enfants et ont fait surgir une douleur, une souffrance et une peine que je n'attendais pas. Il me faudra du temps pour m'en remettre. »

Sébastien R., enseignant



Chacun des groupes débute le parcours par le portail en fer forgé tristement célèbre «Arbeit Macht Frei» traduit par «Le travail rend libre»



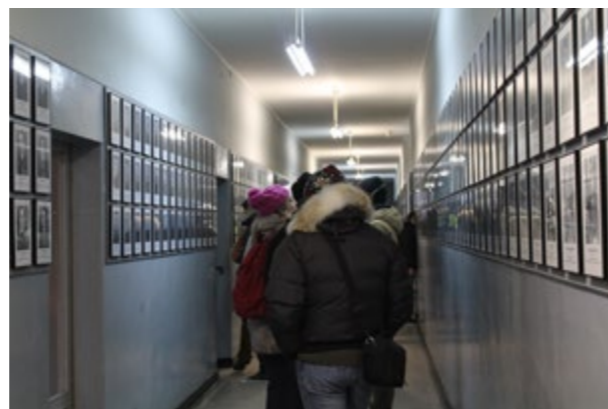
Chacun des groupes est amené à voir le quai de déchargement où les nazis procédaient à la sélection des Juifs dès leur arrivée après avoir été transportés dans des wagons à bestiaux



L'un des six groupes de participants de la visite dans le camp d'Auschwitz



Un livre de plusieurs milliers de pages conçu comme un dictionnaire répertorie toutes les victimes de la Shoah et reste pour la plupart un moment marquant émotionnellement. Certains essaient de retrouver le nom de leurs proches



Les photos des déportés



Les groupes visitent l'un des blocs où vivaient les déportés



Retour à Genève après une journée forte émotionnellement

● Retour à l'aéroport de Katowice

Les visages fermés et la fatigue des 200 personnes montrent à quel point la confrontation avec l'un des pans les plus sombres de l'histoire a été difficile. Ce voyage par la confrontation avec l'indicible laissera à tous un sentiment de malaise. Chacun rentre à Genève avec une autre vision du procédé d'extermination mis en place par les nazis et devient à son tour un porteur de mémoire.

« À travers cette visite, nous avons pu enfin mettre des images réelles sur ce qu'était l'holocauste. La venue de trois représentants de trois religions différentes montre une belle image de ce que devrait être l'humanité aujourd'hui. La dimension préventive qu'a parfois pris la visite, nous rappelle que nous ne sommes pas à l'abri d'une nouvelle catastrophe et qu'il est de notre devoir de protéger les libertés humaines. Il faut une fois dans sa vie, voir l'endroit le plus abominable créé par l'homme pour mieux s'en rendre compte. »

Harry W., Collège Champittet

« Continuer à organiser ces voyages dans ces lieux, ils sont nécessaires aux hommes pour comprendre le monde dans lequel nous vivons. Merci de m'avoir permis ce jour inoubliable ainsi qu'à beaucoup d'autres visiteurs. Vous m'avez fait ouvrir les yeux. Le message que vous transmettez est d'une portée internationale. »

Raphaëla N., École Moser de Nyon



ÉCOLE MOSER
GENÈVE | NYON | BERLIN

NOUVEAU
SECTION BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS
DÈS LE 9ÈME DEGRÉ HARMOS

RENSEIGNEMENTS : **TÉL. 022 860 80 80**
www.ecolemoser.ch



81, ch. De-La-Montagne - 1224 Chêne-Bougeries **DU PRIMAIRE À LA MATURITÉ SUISSE**

HOMMAGE À S.E.M YITZCHAK MAYER, ENFANT JUIF RÉFUGIÉ EN SUISSE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Raconter son passé d'enfant juif réfugié en Suisse pendant la Seconde guerre mondiale. C'est ce qu'a souhaité partager, jeudi 21 novembre lors d'une conférence, S.E.M Yitzchak Mayer, ancien Ambassadeur de l'État d'Israël en Belgique, au Luxembourg et en Suisse. Un sujet cher à la CICAD, qui par la voix de son président, rappela le rôle essentiel des Justes qui sauvèrent des centaines d'enfants juifs.

À l'occasion de la parution de son livre « La lettre muette » traduit de l'hébreu, S.E.M Yitzchak Mayer évoquait son parcours depuis la France accompagné de sa mère jusqu'à la frontière, devant un public captivé. Joël Herzog, Président des Amis Suisses de Yad Vashem, a introduit la conférence par un discours au cours duquel il a rappelé l'importance de témoigner pour ne pas oublier. « Ce livre est particulièrement important car il raconte l'histoire vécue d'une famille juive qui a pu, par des chemins singuliers, trouver refuge en Suisse. C'est un témoignage saisissant de la situation qui a sévi en Suisse alors que certaines personnes étaient refoulées. Ce livre démontre le rôle de la Confédération pendant ces années terribles. »

Un sentiment partagé par Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, qui rendait hommage à la mère de Yitzchak Mayer qui fit preuve d'un courage exemplaire, avant d'ajouter que la Lettre muette mettait en évidence « un passé douloureux introspecté par la Suisse. L'histoire n'a pas encore révélé toute sa vérité. Qu'importe finalement le nombre, une seule famille refoulée fut de trop. Nos frères et sœurs ont été admis au compte-gouttes grâce à la solidarité exprimée par les communautés juives de Suisse, elles aussi préoccupées par leur existence future. »

Il remercia également Yitzchak Mayer d'avoir écrit cet ouvrage qui, en rendant hommage à la Suisse, aidera la CICAD dans son action pédagogique quotidienne. « Le voyage à Auschwitz, organisé par la CICAD depuis dix ans, suscite

toujours autant d'intérêt de la part des enseignants et élèves et nous donne espoir d'un jamais plus. »

Réfugié en Suisse à l'âge de 8 ans, il est revenu soixante ans après dans le village qui l'a accueilli. Yitzchak Mayer remercie les Suisses qui l'ont sauvé mais souhaite de la part de la Confédération qu'un travail plus en profondeur soit fait sur cette période. « Je peux vous dire avec sincérité, qu'il y a eu un examen de conscience en Suisse. Il faut le reconnaître même s'il n'est pas fini. Cette neutralité ne peut être pardonnée, la Suisse le sait. Je fus d'ailleurs le premier ambassadeur d'Israël à remettre les médailles des Justes en Suisse à la chambre des députés. C'était essentiel. »



Le public était venu nombreux écouter Yitzchak Mayer et Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD

Votre exigence

Confiance

[kɔ̃fjãs] n.f. –XV^e; confiance XIII^e; du lat. *confidentia*, d'apr. l'a. fr. *fiance* «foi». 1♦ Espérance ferme, assurance de celui qui se fie à qqn ou à qqch. → créance, foi, sécurité. ♦Homme personne de confiance, à qui l'on se fie entièrement. → fiable, sûr.

[kɔ̃fjãs] n.f. –XV^e;
confiance XIII^e; du lat.
confidentia, d'apr. l'a. fr.

Notre engagement

Gestion discrétionnaire de celui

Conseil en investissements ch.

Négociation et administration de valeurs mobilières

♦Homme personne de
confiance, à qui l'on se fie
entièrement. → fiable, sûr.



● DEUXIÈME SÉMINAIRE DE FORMATION POUR LES ENSEIGNANTS ROMANDS

Les 28 et 29 janvier, une vingtaine d'enseignants des Cantons de Genève et Vaud ont participé au deuxième séminaire sur l'histoire de la Shoah et la position de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale. Organisé par la CICAD sur mandat du Département de l'Instruction Publique de Genève (DIP), une dizaine d'historiens et pédagogues suisses, belges et français étaient invités à intervenir. Avec ces deux jours, la CICAD poursuit le développement de son offre de formation auprès des enseignants.

Orienté sur l'approche de l'histoire européenne, ce second volet avait un éclairage particulier sur la Suisse. Objectifs ? Acquérir des connaissances pour comprendre les sources de l'antisémitisme, l'idéologie nazie et l'histoire de la Shoah mais aussi assimiler la position de la Suisse face au sort des Juifs européens durant la Seconde Guerre mondiale. Après chaque intervention, une séance de discussions entre intervenants et enseignants a permis d'échanger sur les méthodes d'enseignement appropriées en fonction des sujets abordés en classe.

En ouverture de ce séminaire, Johanne Gurfinkiel, a souligné l'importance de ces deux journées qui répondent aux objectifs éducatifs que la CICAD développe tout au long de l'année pour les élèves et enseignants de Suisse romande. « Assister à ce séminaire revêt pour la CICAD une importance particulière. Parler de la position de la Suisse durant la Seconde guerre mondiale est plus que jamais d'actualité. En Suisse, cela reste une question politique. Ce séminaire est essentiel car il perpétue l'Histoire et la Mémoire d'une période particulière en Europe. Ce n'est pas seulement l'histoire des Juifs mais c'est aussi notre histoire collective. Les derniers témoins disparaissant, nous sommes à une époque charnière où l'enseignement de l'Histoire va évoluer passant du témoignage de rescapés à d'autres thématiques. Les techniques d'enseignement en seront dès lors modifiées. »

La CICAD continuera de proposer ses formations en les ouvrant à l'ensemble de la Suisse romande pour les prochaines dates prévues en janvier 2015.

Edna Scheidegger, Coordinatrice au Service de la formation continue des maîtres de l'enseignement secondaire post obligatoire, témoigne



« Nous sommes face à des problématiques contemporaines concernant la position de la Suisse durant la Shoah et qui sont mises en avant seulement depuis quelques décennies par des travaux tels

que la commission Bergier. Ce séminaire est conçu comme un véritable soutien et un lieu d'échange entre enseignants qui leur permettra de mieux répondre aux attentes des élèves. Cette année l'objectif était de recentrer sur la Suisse et sa position durant cette période. Nous avons ainsi pu apprendre au travers des interventions des Messieurs Hans Ulrich Jost et Marc Perrenoud de nombreux détails que nous ignorions jusqu'alors. Par ailleurs, ce séminaire a été ouvert au Canton de Vaud, plusieurs enseignants ont d'ailleurs assisté aux conférences. Avec la CICAD, nous avons une très bonne collaboration. Nous restons toujours preneurs dans le cadre de la formation continue de ce que pourrait nous apporter la CICAD en termes de connaissance lors de prochaines formations. »

Le programme des deux jours : intervenants et thèmes abordés

● MARDI 28 JANVIER 2014

- De l'antijudaïsme à l'antisémitisme, le terreau du désastre par Joël Kotek, Maître de conférences à l'Université Libre de Bruxelles, licencié en Histoire contemporaine de l'ULB et Docteur en Sciences Politiques de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris

- De la haine au meurtre, histoire de la destruction des Juifs d'Europe par Alban Perrin, coordinateur de la formation au Mémorial de la Shoah et chargé de cours à Science Po Bordeaux

- La Suisse et l'accueil des réfugiés juifs par Ruth Fivaz Silbermann, historienne et chercheuse pour le compte du fonds national suisse de recherche et Hans Ulrich Jost professeur d'histoire contemporaine et suisse à la Faculté des Lettres de l'université de Lausanne

- La commission Bergier : mise en place, rôle et objectifs par Marc Perrenoud, historien au Département fédéral des affaires étrangères

- La Suisse et le travail de mémoire, discussion animée par François Wisard, chef du service historique du Département fédéral des affaires étrangères et auteur de l'ouvrage « Les Justes Suisses » édité par la CICAD en 2007

● MERCREDI 29 JANVIER 2014

- Le nazisme, une vision du monde par Johann Chapoutot, historien, maître de conférences à l'université de Grenoble et membre de l'Institut universitaire de France

- L'histoire des Juifs de Suisse par Simon Erlanger, journaliste et historien à l'université de Lucerne

- Enjeux et pistes pédagogiques pour l'enseignement de la Shoah par Nathalie Leutwyler, directrice du Collège Rousseau et responsable de l'enseignement de l'histoire au collège de Genève et Marion Sobanek, professeur d'allemand et d'histoire dans l'enseignement post-obligatoire.

- Conclusion de la seconde journée et discussion

« Il est important d'aborder également l'actualité du Proche-Orient avec vos élèves mais il faut faire attention aux amalgames qui peuvent avoir lieu. Il faut savoir prendre le recul nécessaire et l'expliquer aux élèves. » Johanne Gurfinkiel

Joël Kotek



Alban Perrin



Ruth Fivaz-Silbermann



Hans-Ulrich Jost



Marc Perrenoud



François Wisard



Nathalie Leutwyler & Marion Sobanek



Simon Erlanger



Johann Chapoutot



● OEUVRES SPOLIÉES : LA CICAD MONTE AU CRÉNEAU

Nicolae Schiau dans son émission *En ligne directe* sur la Première de la RTS a souhaité aborder la question de la restitution des biens spoliés en compagnie de Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD, Marc-André Renold, avocat et professeur à l'université de Genève, titulaire de la chaire en Droit international de la protection des biens culturels et Benno Widmer, chef du bureau de l'art spolié à l'Office fédéral de la culture (OFC).

Parmi les solutions évoquées et sous l'angle de la paix et de la réconciliation, Michael Wolfson, historien juif allemand, appelle les familles à ne pas réclamer les œuvres spoliées par le 3^e Reich. Un avis purement personnel selon Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD. « *En tant qu'ayant droit, cet historien avait aussi le droit de demander une restitution Il y a là deux sujets évoqués par Michael Wolfson qui ne sont pas liés, la question de la réconciliation nationale et la restitution des œuvres spoliées. On ne peut pas globaliser une démarche personnelle, il appartient à chaque famille de se déterminer. Il est impensable que ces familles concernées qui pour la plupart ont eu des membres exterminés par les nazis tirent un trait sur leur patrimoine familial. Ce sujet rappelle celui des fonds juifs où certains avaient imaginé pouvoir s'approprier l'argent de familles sans imaginer une restitution aux ayants droits. Imaginer qu'un État, un musée ou une institution puisse s'accaparer des biens d'autrui est impensable. Que penser alors du droit à la propriété ? Pourrions-nous sans rien dire généraliser une démarche de substitution au nez et à la barbe des propriétaires légitimes avec la conscience tranquille.* »

Une question juridique qui fait sens pour Marc-André Renold tout en rappelant que la restitution des œuvres d'art reste difficile tout comme l'estimation difficile à contrôler. Benno Widmer, chef du bureau de l'art spolié à l'Office fédéral de la culture, explique le cas de la Suisse « *En 2008 après avoir consultés 500 musées, 45 nous ont expliqué avoir fait des recherches et ont trouvé 180 objets. Les musées devraient soutenir davantage ces travaux de fonds. Avec 43 pays, la Suisse a adopté les principes de la déclaration de Washington de 1998. Nous sommes en étroites collaborations avec les associations muséales afin d'informer et sensibiliser tous les musées. Certes il ne s'agit pas d'une loi mais cette déclaration propose un code de bonne conduite. Les États s'engagent à ce que les œuvres spoliées soient identifiées, que les données soient accessibles et que les parties trouvent des solutions justes et équitables.* »

Une démarche pour Johanne Gurfinkiel

pertinente et essentielle de l'Office fédéral de la culture. « *Avoir un bureau dédié spécifiquement à cette question me paraît fondamental. Selon une étude publiée en 2013, on parlerait de 100 000 œuvres non rendues à leur propriétaire. Certaines institutions ou musées auraient préféré ne pas en parler et envisager ainsi de s'accaparer ces œuvres, faire l'autruche ! On ne peut pas pratiquer une politique que j'appelle « de mains sales ». Entendre que des centaines de musées suisses n'assument pas leur responsabilité en effectuant des recherches sur les propriétaires de ces œuvres, m'interpelle et me choque. Exposer des œuvres qui ne leur appartiennent pas sans poser le moindre problème de conscience me mobilise. J'entends beaucoup les questions juridiques et morales sur ce sujet mais il ne faut pas oublier la décence.* »

Source : Émission de radio En ligne directe, 14 mars 2014

● Le Bureau de l'art spolié

Le Bureau de l'art spolié est l'organisme chargé de traiter à l'échelon national toutes les questions en rapport avec les œuvres d'art spoliées durant la Seconde Guerre mondiale. Son domaine d'activités est triple :

- Si la requête relève de la compétence de la Confédération, elle sera traitée par le Bureau.
- Le Bureau transmet les dossiers qui ne relèvent pas de sa compétence aux institutions et aux personnes concernées.
- Le service entretient également des contacts avec des institutions et des organisations étrangères s'occupant de la question de l'art spolié, favorisant les échanges d'information générale.

● VIVE POLÉMIQUE AUTOUR DE L'ŒUVRE SPOLIÉE DE JOHN CONSTABLE À LA CHAUX-DE-FONDS

Un tableau du Musée des beaux-arts de la Chaux-de-fonds suscite une vive polémique. La peinture aurait été volée à une famille juive durant la Seconde guerre mondiale qui en revendique les droits aujourd'hui.

Alain Montaegle, héritier, a lancé une pétition pour récolter le maximum de signatures et demander aux autorités de la ville la restitution de l'œuvre. Une démarche légitime mais qui pose un dilemme quant au travail de mémoire selon Johanne Gurfinkiel Secrétaire général de la CICAD, Interviewé au micro de la RTS dimanche 23 mars 2014.

L'œuvre du peintre anglais John Constable a bien été confisquée en 1943 par le gouvernement de Vichy à la famille d'Alain Montaegle pour finalement des années plus tard et de multiples propriétaires être léguée au Musée des Beaux-arts de la Chaux-de-fonds.

La démarche de cet héritier qui s'interroge sur cette non restitution de la part du Musée, lance une polémique et ouvre le débat sur la question des œuvres spoliées. Ne vaudrait-il pas mieux 70 ans plus tard laisser ce tableau dans le Musée et ainsi faire œuvre de mémoire.

La restitution des œuvres d'art aux descendants des familles spoliées depuis l'affaire Gurlitt pose un dilemme que reconnaît Johanne Gurfinkiel. « *La question de savoir si ces biens exposés publiquement dans des musées peut permettre un passage de mémoire et d'alerte auprès du grand public sur la façon dont l'Allemagne nazie a tenté d'éradiquer tout une communauté et de spolier ses biens est un vrai sujet. Le Musée de La Chaux de fonds a estimé que l'apposition à côté du tableau, d'une plaque rappelant ce pan de l'histoire tout en expliquant qu'il s'agit d'un bien spolié, allait dans ce sens. Parallèlement, les actions menées par les ayants droits pour récupérer des biens spoliés est parfaitement légitime et par ailleurs reconnue. Je comprends leur demande, il y a là une vraie question à se poser sur la question du travail de mémoire.* »

Source : émission RTS, 23 mars 2014



Bertrand Leitenberg, Président de la Communauté Israélite du Canton de Neuchâtel (CICN)



« *La communauté israélite de La Chaux-de-Fonds et du canton de Neuchâtel se sent solidaire de la demande de restitution aux descendants des propriétaires d'un tableau spolié et est naturellement touché par le débat et la*

polémique. Les autorités de la Ville ont pris la question au sérieux et ont demandé un avis d'experts reconnus, deux lois s'opposant et rendant la restitution complexe. En 2009 déjà, le responsable du dicastère de la culture a tenu à informer la communauté juive de la difficulté de la situation. La CICAD était également conviée à entendre ces explications.

« *Actuellement notre projet est d'utiliser ce tableau spolié présent dans le Musée des Beaux-Arts pour mieux faire comprendre la tragédie de la Shoah et la problématique de la spoliation. En collaboration avec sa conservatrice et les autorités de la ville il est prévu de mettre sur pied à La Chaux-de-Fonds un séminaire sur la spoliation comprenant une exposition, des conférences en collaboration avec le Club 44 ainsi que des films, avec l'implication des écoles du canton. C'est un moyen d'honorer la mémoire de Madame et Monsieur Jaffé ainsi que de tous ceux qui ont été déportés ou qui ont subi le vol de leurs biens par les autorités nazies et de Vichy.*

« *Nous sommes toujours restés en contact avec la CICAD et nous aurons certainement encore besoin de ses compétences sur ce dossier.* »

● COMMÉMORATION DU GÉNOCIDE DES TUTSIS AU RWANDA

Samedi 12 avril 2014 était organisée à Onex la 20^e journée de commémoration du Génocide des Tutsis au Rwanda, qui en cent jours, du 6 avril au 4 juillet 1994, massacra plus d'un million de personnes. Le thème de cette journée était « 20 ans après le génocide : se souvenir pour se construire ». La CICAD, par la voix de son président, Me Alain Bruno Lévy, était présente pour renouveler son soutien.

● Une solidarité totale

La CICAD a renouvelé sa parfaite et entière solidarité dans le combat que mène IBUKA pour rappeler le Génocide qui eut lieu au Rwanda. L'Association partage des objectifs communs en faveur de la mémoire de toutes les victimes ; le refus contre l'oubli, le travail des mémoires des victimes et la volonté de justice.

● Lutter contre l'oubli et perpétuer la mémoire des victimes

Face à cette page sombre de l'histoire il faut engager un véritable travail de mémoire. Le témoignage de rescapés de génocides est plus que jamais essentiel pour assurer la transmission de leur histoire. L'enseignement de la mémoire est destiné à faire prendre conscience aux générations futures de ce que furent ces crimes si atroces. Il faut susciter une réflexion et une attitude vigilante à l'égard de tout ce qui a pu conduire ou pourrait mener à nouveau à un tel événement tragique.

● Se souvenir pour se construire

La construction s'effectue en premier par le refus de l'oubli, par l'importance de témoigner, d'écouter les récits des survivants pour que la mémoire des innocents qui ont trouvé la mort ne tombent jamais dans l'amnésie de l'histoire. Il faut combattre l'indifférence face à ceux qui par ignorance, par la peur de l'autre ou par haine, propagent des idées dans le but de diviser et légitimer des propos et des actes que l'humanité ne peut tolérer. La construction passe ensuite par le droit à la réparation qui implique une reconnaissance du Génocide par la justice. Il faut œuvrer pour une véritable prise de conscience. Les victimes de génocides et leurs proches doivent avoir accès à la vérité, à la justice et aux réparations morales et financières.

Dr Michel Gakuba, Président de l'association IBUKA Suisse



« Depuis des années, la CICAD participe à notre commémoration à la mémoire des victimes du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda en 1994, pour nous soutenir et témoigner de sa solidarité.

En effet, nous avons le même ennemi : le négationnisme. Toutes les personnes qui ont étudié le mécanisme du génocide le savent : un génocide ne consiste pas seulement dans l'extermination programmée et exécutée d'un grand nombre de personnes, mais ces deux aspects, l'intention et l'exécution sont complétés par un troisième qui est la négation. Maître Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD, dans son allocution très réconfortante et longuement applaudie par le public, son éloquente plaidoirie pour le droit à la réparation des victimes a été très appréciée par les participants. Tout comme Victor Gani, Vice-président les années auparavant, Me Alain Bruno Lévy a aussi salué le combat de notre association dont il s'est également dit solidaire. »



Messieurs Dr. Michel Gakuba, Président de l'association IBUKA Suisse, et Alain Bruno Lévy, président de la CICAD

RENCONTRES

ÉLECTIONS CANTONALES GENEVOISES

Comme ce fut le cas lors des dernières élections vaudoises, la CICAD a renouvelé «ses petits déjeuners politiques». Une activité importante entretenue tout au long de l'année mais qui s'accroît avant les élections des dimanches 6 octobre et 10 novembre 2013. Des rencontres organisées à Genève avec l'ensemble des partis qui constituent l'échiquier politique.

La sensibilisation et la responsabilisation des politiques à l'égard de la situation actuelle de l'antisémitisme sont indispensables dans le combat que mène quotidiennement la CICAD. Le temps d'une rencontre, la délégation, constituée de membres du Comité de la CICAD, a pu mettre en évidence des manquements face à la montée de la discrimination, du racisme et de l'antisémitisme tout en appelant au maintien voire au renforcement de programmes éducatifs.

L'ensemble des partis et des candidats ont montré beaucoup d'intérêt concernant les problématiques soulevées par la CICAD. Une réaction attendue compte tenu des relations cordiales entretenues dans les divers cantons romands avec nombre de partis politiques depuis plusieurs années. Conscients de l'importance d'une collaboration pérenne, ces rencontres se poursuivent au-delà des élections.

Le Président de la CICAD, Alain Bruno Lévy, lors de ces rencontres a tenu à adresser aux partis politiques un message fort. « **Nous avons besoin de l'écoute et du soutien des politiques pour cette mission citoyenne. Nous savons que nous pouvons compter sur les partis tout comme ils peuvent compter sur la CICAD.** » Johanne Gurfinkiel précisant « **La CICAD étant devenu un acteur de la Cité.** »

Les Verts Genevois

« Pour nous, la lutte contre la discrimination est quelque chose d'important. C'est une bonne chose qu'il y ait à la place d'un parti politique une association. Cela évite de rendre le message politique trop compliqué. Nous restons d'ailleurs disponibles pour toute demande et nous nous faisons fortes de vous apporter notre aide si nécessaire. » Émilie Flamand, Présidente Des Verts Genevois



De g à d la délégation des Verts Genevois : Émilie Flamand, Présidente des Verts Genevois et Michèle Kunzler Conseillère d'État et candidate à sa réélection

PDC Genève

« Il est primordial d'avoir un organisme tel que le vôtre qui s'occupe de pédagogie. Il ne suffit pas seulement de combattre le racisme et l'antisémitisme, il faut aussi préparer le terrain. » Béatrice Hirsh, Présidente PDC Genève.



De g à d la délégation du PDC Genève : Sophie Buchs Secrétaire générale, Béatrice Hirsch Présidente, Serge Dal Busco et Luc Barthassat candidats au Conseil d'État



De g à d la délégation UDC : Patrick Lussi et Éric Leyvraz Vice-présidents et Céline Amaudruz Présidente de l'UDC

UDC

Lors de la rencontre avec l'UDC, un débat franc et ouvert eu lieu sur la distinction à faire entre la politique d'intégration et la discrimination, l'utilité de réformer l'enseignement de l'Histoire sur la Suisse et la Seconde guerre mondiale et l'importance du travail de mémoire. Sujet plus délicat l'antisémite notoire, Julien Fonjallaz, ancien PLR, exclu pour des propos antisémites diffusés via son site et candidat UDC au Grand Conseil. La CICAD a souhaité avoir une réponse claire du parti et connaître sa décision en vue des prochaines élections. « **S'il continue à avoir des propos à caractère antisémite, les élections finies nous prendrons les mesures adéquates et vous tiendrons au courant. Nous ne pouvons pas anticiper les propos de nos élus mais nous pouvons réagir.** » Céline Amaudruz, Présidente de l'UDC. Face à cette réponse, la CICAD a demandé une position de l'UDC avant les élections qu'elle n'a cependant pas obtenue.



APRÈS L'HOMOPHOBIE, VOICI LE NÉGATIONNISTE

« Il appartient désormais à l'UDC de prendre les dispositions nécessaires face à un personnage dont les propos sont parfaitement intolérables », estime le Secrétaire Général de la Coordination contre l'antisémitisme (CICAD), Johanne Gurfinkiel. Alertée par ces déclarations, l'organisation a immédiatement prévenu le parti.



De g à d, la délégation du PS de Genève : Roger Deneys candidat au Conseil d'État, Sandrine Salerno Maire de la Ville de Genève, Cyril Mizrahi candidat au Grand Conseil et Anne Emery-Torracinta membre du Comité

Parti socialiste

« Il faut non seulement raconter l'histoire mais surtout parler des moments vécus. Il faut apprendre les mécanismes qui ont conduit à l'émergence du pouvoir nazi pour ne pas les reproduire. Il y a une certaine liberté aujourd'hui à utiliser des symboles lourds de sens comme des croix gammées et en tant que politique nous devons faire attention à ce genre de dérives. » Sandrine Salerno, Maire de Genève



Verts Libéraux

« Nous sommes contre toute discrimination quelle qu'elle soit. On se rend compte que quand il y a des conflits c'est qu'il y a de l'ignorance. La formation est essentielle pour expliquer la notion de vivre ensemble à nos concitoyens et combattre l'antisémitisme. Vous pouvez réagir car vous êtes légitimes sur les questions de discrimination, racisme. Vous avez des moyens et l'historique. Il faut que vous nous en parliez pour que nous soyons votre relais de communication au sein de notre société. » Laurent Seydoux, Vice-président suisse des Verts Libéraux



De g à d, la délégation des Verts Libéraux : Sue Putallaz, Présidente et candidate au Grand conseil, Luc Heimendiger, Membre du Comité, Louis-Charles Lévy, délégué genevois, Membre du Comité, candidats au Grand conseil et Laurent Seydoux, Vice-président suisse Verts Libéraux, candidat au Conseil d'État



● Solidarités Genève

« Solidarités a un engagement résolu dans la lutte contre le racisme comme phénomène social mais aussi structurel. Nous sommes contre toutes les formes de racisme développées. La lutte contre les discriminations est centrale dans notre programme tout comme l'extension des droits humains à l'ensemble de la population. » Pierre Vanek, membre de la direction locale de Solidarités Genève



La délégation Solidarités Genève : Pierre Vanek et Tobia Schnebli, Conseillers municipaux Ville de Genève, membres de la direction locale de Solidarités Genève et candidats au Grand Conseil

● PLR

« Le travail que vous faites contre la banalisation de la Seconde guerre mondiale est justement pour éviter que l'on oublie. C'est un travail indispensable. Je suis très sensible à votre mission. » Gabriel Barrillier, Président du Grand Conseil



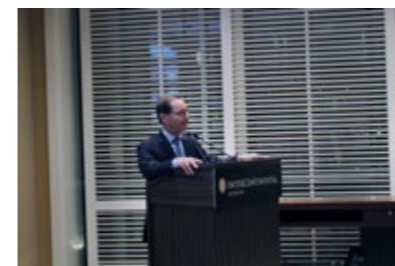
● MCG

« Nous sommes sensibles à vos inquiétudes et vos préoccupations. En tant que gendarme, j'ai par le passé surveillé la synagogue lors des fêtes religieuses. Je suis donc parfaitement au courant de la vigilance nécessaire en termes de sécurité pour votre communauté. C'est terrible à vivre dans cette crainte et j'en suis conscient. » Roger Golay, Président MCG.



La délégation de la CICAD discute de gauche à droite avec le MCG : Pascal Spuhler, Vice-Président, député, Conseiller municipal Ville de Genève, François Baertschi, Secrétaire général, Carlos Medeiros, Vice-Président, conseiller municipal Ville de Genève, Roger Golay, Président, Député, conseiller municipal ville de Lancy, Delphine Perrella-Gabus, Conseillère municipale et Cristina Le Jeune-Giacobbi, Chefe d'entreprise

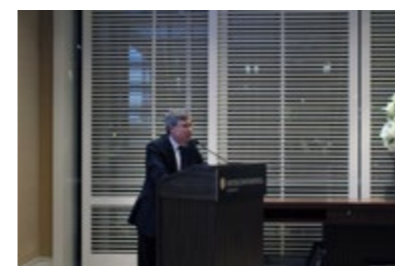
● JOHANNE GURFINKIEL : 10 ANS D'ENGAGEMENT À LA CICAD



Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD



Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général



Philippe A. Grumbach, membre du bureau et du comité, ancien Président de la CICAD

À l'occasion des dix ans d'activités du Secrétaire général à la CICAD, le Comité et les membres de l'association étaient venus nombreux marquer ces dix années d'engagement et témoigner de leur amitié. Le temps d'une soirée, le 9 décembre 2013 Johanne Gurfinkiel a fait part de son engagement sans faille et de sa volonté de poursuivre son activité à la direction de l'association.

Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD a par son discours tenu à souligner l'engagement et le militantisme du Secrétaire général qui en dix ans a permis à la CICAD d'être un acteur clé de la Cité. « *Votre engagement pour la cause juive est total et depuis dix ans vous consacrez votre vie à la CICAD, qui grâce à vous, a acquis une dimension dans la Cité que ses fondateurs ne pouvaient même imaginer. Vous avez organisé des événements qui resteront à jamais marqués dans les esprits en Suisse romande. Sous votre impulsion, la CICAD s'est orientée de plus en plus vers des actions pédagogiques dont le voyage à Auschwitz qui a pris une ampleur considérable et les formations des enseignants avec l'appui des départements de l'instruction publique des cantons romands. Vos exceptionnels talents de communicateur nous permettent aujourd'hui de dialoguer avec les autorités et les médias et ainsi d'intervenir ou de prévenir les actes d'antisémitisme.* »

Un point de vue également partagé par l'ancien Président Philippe A. Grumbach qui rappela combien il avait pris plaisir à suivre son évolution, à le soutenir quand il le fallait et à continuer de travailler à ses côtés sur certains dossiers. De son côté Victor Gani, Vice-Président, avec qui le Secrétaire général a également débuté son activité à Genève confia « *Grâce à son dynamisme et à son initiative, la CICAD s'est profilée de manière indubitablement professionnelle et visible depuis 2005. L'objectif d'accroître la crédibilité de notre Association et d'en faire une référence incontournable sur ses domaines de compétence est largement atteint. Nul doute qu'avec notre Président, Bureau, Comité, et avec votre équipe, nous ne continuions à aller de l'avant et à remplir avec détermination et succès les nombreux challenges qui nous attendent.* »

Tous trois lui souhaitant de très nombreuses autres années à venir pour mener à bien des projets à la fois ambitieux et passionnants dont il a le secret.

Très ému par le témoignage de soutien et d'amitié de l'ensemble des personnes présentes, Johanne Gurfinkiel ne manqua pas de retracer le chemin parcouru avec la CICAD en dix ans. Puis il remercia le Comité et l'équipe de professionnels avec qui il travaille au quotidien à l'élaboration de nouveaux projets avant de conclure par ses mots. « *Même si les moments difficiles et les occasions de jouer des coudes n'ont pas manqué depuis 10 ans et je pourrais même dire depuis 20 ans que la CICAD existe, nous avons toujours réussi à nous faire entendre et à revendiquer ensemble le droit au respect. Je rappelle que c'est bien là, le cœur de notre mission. Notre association a beaucoup évolué au cours des années afin de répondre au mieux à la conjoncture. Nous sommes désormais un acteur incontournable pour ceux qui nous gouvernent au-delà de la Romandie et je dirais même sans prétention, de la Suisse. Une belle victoire d'équipe. Chers Alain Köstenbaum, Philippe Grumbach, Alain Bruno Lévy, Victor Gani et Maurice Ephrati que de chemin parcouru depuis la création de la CICAD.* »



RENCONTRE AVEC LA COMMISSION ANTI-RACISME DU CONSEIL DE L'EUROPE

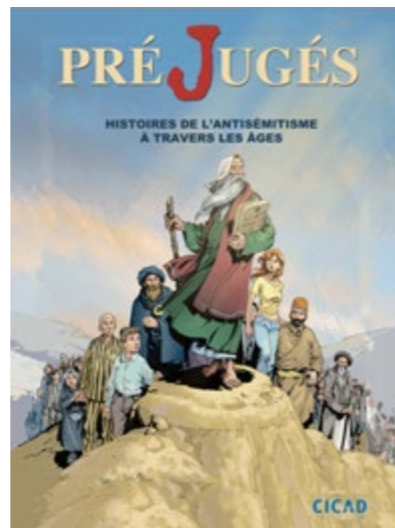
Dans le cadre d'une des réunions consacrées au racisme et aux politiques d'intégration en Suisse, la délégation de l'ECRI* a souhaité entendre le constat de la CICAD ainsi que son analyse et ses préoccupations sur les questions qui la mobilisent, le 25 octobre 2013 à Berne.

Par la voix de son Secrétaire général, la CICAD a pu montrer l'étendue de ses activités en Suisse romande, expliquer ses différentes missions tout en exposant les problématiques rencontrées sur les questions d'antisémitisme et les besoins en formation et éducation. La Bande dessinée « Préjugés. Histoires de l'antisémitisme à travers les âges » a reçu une attention toute particulière de la délégation qui a souhaité en commander.

Durant sa visite en Suisse, la délégation de l'ECRI a recueilli des informations notamment sur la législation, les discours de haine, la violence et les politiques d'intégration lors de réunions avec des représentants du gouvernement fédéral, de certains cantons, municipalités, autorités indépendantes et organisations internationales ainsi qu'avec des ONG.

À la suite de ces visites, l'ECRI adoptera un rapport qui sera publié en 2014 avec de nouvelles recommandations sur les mesures à prendre par les autorités pour combattre le racisme, la discrimination, la xénophobie, l'antisémitisme, l'homo/transphobie et l'intolérance en Suisse.

*L'ECRI, Commission Européenne Contre le Racisme et l'Intolérance, organe de protection des droits de l'homme du Conseil de l'Europe, composé d'experts indépendants, est chargé du suivi des problèmes de racisme, de discrimination fondée sur l'origine ethnique, la nationalité, la couleur, la religion et la langue (discrimination raciale), ainsi que de xénophobie, d'antisémitisme et d'intolérance, d'élaborer des rapports et d'adresser des recommandations aux États membres.



OUVERTURE D'UN CENTRE D'ÉCOUTE CONTRE LE RACISME À GENÈVE

La CICAD, ACOR SOS Racisme (Association romande contre le racisme, le CRAN (Carrefour de Réflexion et d'Action contre le Racisme Anti-Noir), la LICRA (Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme) et la LSDH (Ligue suisse des droits de l'Homme) ont ouvert un centre d'écoute à Genève depuis le 21 mars 2014. Ce centre, qui est une première en Suisse, offre des conseils juridiques, un soutien psycho-social et un espace de médiation aux victimes et aux témoins d'actes racistes.



Les personnes qui viendront consulter au CECR seront reçues, sur rendez-vous, par un juriste et une assistante sociale. Financé au niveau fédéral et cantonal mais pas encore au niveau municipal, cette démarche reste inédite comme le précise Kanyana Mutombo, président de la coordination Ecoute contre le racisme.

Avec un budget annuel de 100'000 francs, le Centre est cofinancé par le canton, l'Office fédéral des migrations et le Service fédéral de lutte contre le racisme mais rien pour l'instant de la part de la ville de Genève ce que déplore Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD. « La création de cette association n'aurait pu se faire sans le militantisme de nos associations respectives. Militants de terrain, nous sommes engagés à lutter au quotidien contre toutes les formes de racisme et de discrimination. Cette démarche pionnière avec l'ECR répond à un manque. Ce centre est avant tout un service public ouvert à tous. En ce sens, il nous apparaît légitime que son financement soit assuré par nos autorités. Chaque membre du Comité est engagé bénévolement contrairement à l'équipe en place. Le canton de Genève nous a apporté son soutien ce qui n'est pas le cas de la Ville de Genève malgré notre demande mainte fois renouvelée. Nous attendons toujours un message clair et un engagement de sa part pour soutenir notre organisation qui apporte un service à l'ensemble des concitoyens. Il est regrettable que la Ville de Genève ne considère pas ce Centre comme une question importante ».

Le collectif estime que le fait de proposer au grand public un lieu d'écoute neutre amènera des personnes à consulter plus facilement sur des questions aussi complexes que le racisme. Cette collaboration est également ouverte à d'autres associations qui poursuivent des buts similaires.

LA CICAD DANS LA PRESSE

Casher

by

Mandarin Oriental, Genève

Vos événements privés casher sous la supervision du Grand Rabbin Schlesinger.



UNE ANNÉE MARQUÉE PAR DE NOMBREUSES INTERVENTIONS DANS LA PRESSE

Ces prises de parole ont pour objectif de sensibiliser les lecteurs et leur rappellent l'importance de rester vigilants face à tout acte ou parole antisémite.

GARE AUX FACHOS GENEVOIS !

La mort d'un militant de gauche, à Paris, interpelle. Des liens unissent groupes d'extrême droite français et genevois.

« Nous appelons à la vigilance : À Genève aussi, des groupes néonazis véhiculant les mêmes idéaux que ceux qui ont tué Clément Meric à Paris existent. La violence affichée sur leurs plateformes de communication, site internet et réseaux sociaux, par exemple, ne peut que nous interpeller. » Ces propos sont de Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD, qui se bat contre l'antisémitisme.

« Cela fait deux ans que nous mettons en garde contre la résurgence de ces groupes d'extrême droite à Genève et en Suisse. Certains leaders ont fait l'objet de condamnations. N'oublions pas l'attaque au couteau contre un jeune lors la fête de la musique aux Bastions l'an dernier ou ces affiches montrant un personnage avec une kippa et une flèche en plein front. Tous ces gens continuent à être très actifs, on ne peut l'occulter. Je tiens à rappeler qu'il existe non seulement une proximité idéologique entre les groupuscules d'extrême droite français et genevois mais également des liens et contacts. Nous avons d'ailleurs constaté une présence genevoise dans des manifestations d'extrême droite en France. Malheureusement, on ne veut pas le voir. Il y a un éveil des autorités cantonales sur ces questions. Mais

j'ai le sentiment que l'opinion publique minimise l'activisme de ces groupes en pensant qu'ils vont évoluer favorablement avec l'âge et que leur nombre serait assez faible. Pourtant l'agressivité qui s'exprime dans les messages et autres publications est assez explicite. Je vous renvoie notamment à quelques extraits publiés dans notre dernier rapport annuel sur l'antisémitisme. »

20 Minutes, 10.06.2013



UN SONDAGE SUR LES JUIFS FAIT DES VAGUES

Annie Mumenthaler a répondu à toutes les questions posées « pour voir jusqu'où ils pouvaient aller dans l'ignominie. Je n'ai pas été déçue. »

Le 16 août, cette conseillère communale de Pully est invitée par téléphone à participer à un sondage pour le moins étonnant. Elle prend note des questions qui lui sont posées. Echantillon : « Avez-vous une opinion très favorable, favorable ou défavorable sur les Juifs ? » - « À combien estimez-vous le nombre de juifs en Suisse en pourcentage de la population ? » - « Trouvez-vous qu'ils sont omniprésents à des postes clés dans la finance ? Que les Juifs influencent trop les politiciens de votre pays ? » - « Pensez-vous que les Juifs s'estiment supérieurs aux autres ? ».

Du côté de la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD), chargée de recenser les actes antisémites en Suisse romande, son Secrétaire général, Johanne



Gurfinkiel, a déjà vu des questionnaires semblables, initiés par l'Anti-Defamation League aux États-Unis ou encore la Commission fédérale contre le racisme.

« Évidemment, il faudrait connaître l'identité du commanditaire et son objectif pour avoir le fin mot de l'histoire. Mais, dans ces sondages similaires, il s'agissait de poser des questions volontairement provocatrices et fermées pour savoir ce que la population pense réellement d'une minorité, dégager des enseignements et mieux appréhender des approches de sensibilisation. »



DEUX PANNEAUX ISRAËLIENS VANDALISÉS

Il ne reste plus grand-chose des deux photos de l'État hébreu affichées le long de la rade, dans le cadre d'une exposition du CICR.

Le long de la rade, les joggeurs matinaux constatent les dégâts. Deux panneaux parmi les 94 que compte l'exposition « Les soins de santé en danger », organisée par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) sur le quai Wilson, ont été vandalisés durant la nuit. De la scène dépeinte sur les photos, il ne reste plus grand-chose. La légende par contre, est encore bien lisible : « Israël 2006 ».

Pour la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD), la déprédation est jugée « consternante ». Pour autant, son secrétaire général, Johanne Gurfinkiel, ne souhaite pas tirer de conclusion hâtive : « Tant que le geste n'est pas revendiqué, nous sommes dans le domaine du vandalisme plutôt que dans celui de l'antisémitisme. À ce stade, nous n'avons pas de raison de nous saisir de l'affaire. Cependant, j'ai

peu de doutes sur les motivations du ou des auteurs et leur antipathie crasse à l'égard de l'État d'Israël »



● COMMUNIQUÉ DE LA CICAD :

« MAURO POGGIA DÉSIGNE DES PERSONNALITÉS POLITIQUES JUIVES : LA CICAD DÉPLORE CETTE PRISE DE POSITION PUBLIQUE »

Dénonçant à juste titre la question des médias sur son appartenance religieuse, Mauro Poggia, candidat MCG au Conseil d'État, n'hésite pourtant pas à désigner des personnalités politiques appartenant ou supposées appartenir à la communauté juive. Une attitude dénoncée par la CICAD au travers d'un communiqué presse. Pour preuves les propos tenus lors de l'émission Mise au Point (RTS1) du 6 octobre 2013.

Le Journaliste :

Mauro Poggia, vous êtes candidat au Conseil d'État à Genève, vous avez un parcours un peu atypique [...] Autre caractéristique : je crois que vous êtes musulman. C'est juste ? Vous êtes de confession musulmane ?

Mauro Poggia :

Oui, vous n'avez rien trouvé de plus intéressant à mettre sur le tapis ? [...] Effectivement, concernant ma religion, si j'étais Mme Brunswig-Graf vous ne me demanderiez certainement pas si je suis de confession juive...

Plus récemment, dans le magazine L'illustré en date du 16 octobre, répondant à une question sur ses orientations religieuses, il rétorque.

« Pour moi, c'est une chose privée. Je ne suis pas pratiquant, je ne vais pas à la mosquée et ne m'arrête pas de travailler pour prier. La religion est dans le cœur des gens. Je n'aime pas trop en parler, car je sais que mes adversaires politiques l'utilisent avec malveillance en allant racler une islamophobie ambiante. On ne demande pas à Pierre Weiss comment il vit son judaïsme. »

Quelles curieuses réponses d'un candidat se disant offusqué lorsqu'il est interpellé sur sa religion. Une position que la CICAD déplore. Mauro

CICAD
Coordination
Intercommunautaire
Contre l'Antisémitisme
et la Diffamation

Genève, le 25 octobre 2013

COMMUNIQUÉ

Mauro Poggia désigne des personnalités politiques juives : La CICAD déplore cette prise de position publique.

Dénonçant à juste titre la question des médias sur son appartenance religieuse, Mauro Poggia, candidat MCG au Conseil d'État, n'hésite pourtant pas à désigner des personnalités politiques appartenant ou supposées appartenir à la communauté juive.

Le politicien a argué à de multiples reprises que cette question relève de la sphère privée tant qu'elle n'interfère pas dans la vie politique. La CICAD partage ce point de vue. Dès lors, comment ne pas être consterné lorsque ce dernier use du même procédé comme stratégie de défense.

Pour preuves les propos tenus lors de l'émission *Mise au Point* (RTS1) du 6 octobre 2013.

Le Journaliste : Mauro Poggia, vous êtes candidat au Conseil d'État à Genève, vous avez un parcours un peu atypique [...] Autre caractéristique : je crois que vous êtes musulman. C'est juste ? Vous êtes de confession musulmane ?

Mauro Poggia : Oui, vous n'avez rien trouvé de plus intéressant à mettre sur le tapis? [...] Effectivement, concernant ma religion, si j'étais Mme Brunswig-Graf vous ne me demanderiez certainement pas si je suis de confession juive...

Plus récemment, dans le magazine *L'illustré* en date du 16 octobre, répondant à une question sur ses orientations religieuses, il rétorque.

« Pour moi, c'est une chose privée. Je ne suis pas pratiquant, je ne vais pas à la mosquée et ne m'arrête pas de travailler pour prier. La religion est dans le cœur des gens. Je n'aime pas trop en parler, car je sais que mes adversaires politiques l'utilisent avec malveillance en allant racler une islamophobie ambiante. On ne demande pas à Pierre Weiss comment il vit son judaïsme. »

Quelles curieuses réponses d'un candidat se disant offusqué lorsqu'il est interpellé sur sa religion. Une position que la CICAD déplore. Mauro Poggia opte ainsi pour la nomination de nouvelles cibles, étonnement juives ou supposés l'être. Le public aura-t-il droit à de nouvelles révélations sur l'appartenance au judaïsme d'autres personnalités politiques ?

La CICAD s'interroge face à de telles prises de positions d'un candidat briguant un siège au Conseil d'État. Elle rappelle que les élus ont pour mission d'assumer des responsabilités visant au bien-être de tous les genevois, sans distinction et sans discrimination, quelque puisse être leur appartenance religieuse. Elle espère que Mauro Poggia saura accueillir avec lucidité cette réaction, pour prendre de la hauteur et ne pas tomber dans de vaines et pitoyables désignations.

La CICAD attend une réaction et une prise de position ferme de sa part.

Contact presse :
CICAD - Johanne Gurfinkiel
Natali : 079-332-12-67

40, rue du Stand ■ Case postale 5020 ■ 1211 Genève
Tél. 022 321 48 78 ■ Fax 022 321 55 28
cicad@cicad.ch ■ www.cicad.ch

Poggia opte ainsi pour la nomination de nouvelles cibles, étonnement juives ou supposés l'être. Le public aura-t-il droit à de nouvelles révélations sur l'appartenance au judaïsme d'autres personnalités politiques ?

● DES AFFICHES ANTISÉMITES DANS LE PARKING D'UNE MIGROS

Le nom du site « mafia juive.com » a été placardé sur une dizaine de lampadaires devant le centre commercial M-Parc de la Praille.

Sur une dizaine de lampadaires, de gros autocollants blancs. Dessus un message unique : « mafia juive.com ». Dans la nuit de lundi à mardi,

le parking du centre commercial M-Parc de la Praille, a été la cible d'une campagne d'affichage antisémite. Au matin, la gêne était palpable chez certains clients, surpris de se retrouver face à ce message, au moment d'aller faire leurs courses.

La Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD), basée à Genève, dénonce la campagne d'affichage, par l'intermédiaire de son Secrétaire général Johanne Gurfinkiel :

« Ce n'est pas la première fois que des individus tentent de faire la promotion d'un site antisémite sur les murs de la ville. On ne peut pas laisser passer. Nous allons tenter de découvrir qui est l'hébergeur dans les jours à venir, afin de pouvoir agir. »



Tribune de Genève, 08.01.2014

● OTTO KLEIN, UN DES DERNIERS SURVIVANTS DU « BLOC DES JUMEAUX » D'AUSCHWITZ DU DR MENGELE, EST DÉCÉDÉ À GENÈVE

Otto Klein était l'un des derniers survivants du « bloc des jumeaux » d'Auschwitz, ce baraquement où s'entassaient les petits cobayes de Joseph Mengele. Déporté à 12 ans, Otto Klein a subi pendant sept mois les expériences du médecin nazi avant d'être libéré par les Russes. Il a été soigné pendant plusieurs années à Davos pour une tuberculose contractée dans le camp et s'est par la suite établi à Genève. Il est décédé le 24 mars à 81 ans.

Otto Klein a témoigné à de nombreuses reprises de son séjour dans les camps de la mort. En vidéo, mais aussi dans les écoles romandes, jusqu'à ce que la fatigue le contraigne à arrêter en 2009.

« Il était d'une gentillesse extrême, se souvient le Secrétaire général de la Coordination Intercommunautaire Contre l'Antisémitisme et la Diffamation (CICAD), Johanne Gurfinkiel, qui l'a souvent accompagné dans ses rencontres avec les élèves. Il était aussi très discret et faisait preuve d'une grande retenue dans ses témoignages, ce qui était souvent mal compris des élèves. Ils avaient l'impression qu'on leur parlait sur un ton presque léger de ces

épisodes terribles. En fait, Otto considérait qu'il était de son devoir de témoigner si on le lui demandait, mais c'était un homme très discret qui ne voulait pas s'afficher comme une victime. Il ne voulait pas entretenir un climat délétère ou vivre dans une idée de revanche. »

Otto Klein, lors d'un témoignage à l'École Moser en Novembre 2008



● QUAND LES INITIATIVES MISENT SUR LES PEURS ET LES STÉRÉOTYPES

Plusieurs initiatives populaires ont joué ces dernières années plus ou moins ouvertement la carte du bouc émissaire étranger. Faut-il dès lors limiter ce droit ? Un débat qui a agité les Suisses dès le tout premier recours à cet instrument phare de la démocratie directe. C'était en 1893.

« Les bonnes âmes qui ont cru distinguer dans le nouvel article constitutionnel des tendances humanitaires et ont fait, en le votant, le jeu des antisémites, doivent reconnaître qu'elles se sont trompées. (...) Ce n'est pas faute d'avoir été averties. »

C'est ainsi qu'un article du Journal de Genève commente l'acceptation, le 20 août 1893, par 60% des votants, d'une initiative lancée par les sociétés alémaniques pour la protection des animaux. Combattu alors par le Conseil fédéral et le Parlement, l'article constitutionnel interdisait « de saigner les animaux de boucherie sans les avoir étourdis préalablement », soit « le mode d'abattage du bétail en usage chez les Israélites », comme le précisait les adversaires de cette première initiative populaire de l'histoire suisse.

● « Punir les juifs »

Comme le souligne Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD), il s'agissait pour une partie des initiants et des votants de « punir les Juifs de Suisse qui étaient récemment devenus des citoyens à part entière, notamment sous la pression de la France et des États-Unis. »



Swissinfo.ch, 30.04.2014

● NÉONAZI ACQUITTÉ : UN JUGEMENT DÉCEVANT, MAIS UN GESTE TOLÉRÉ PAR LA LOI

Le 8 août 2010, le Parti des Suisses Nationalistes (PSN) se rassemble sur la plaine du Grütli pour célébrer la fête nationale. L'un des participants effectue un salut nazi sous les yeux des promeneurs et des touristes.

Une plainte est déposée et l'extrémiste est condamné en 2013 par la justice uranaise à 300 francs d'amende et 10 jours-amendes avec sursis pour discrimination raciale. Le Tribunal fédéral casse ce jugement le 28 avril dernier. « Faire le salut hitlérien en public ne constitue pas une discrimination raciale punissable pénalement si l'intention est uniquement d'afficher les convictions nationales-socialistes personnelles », écrit la Cour dans son arrêt rendu public.

La décision du juge peut paraître surprenante, mais elle ne l'est pas pour Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD. « Ces dernières années, le débat est régulièrement revenu sous la Coupole, avec force de controverses et d'arguments. Au final, il a abouti à un résultat totalement nul.

On pourrait inscrire des exceptions lorsqu'il s'agit de symboles aussi évidemment antisémites que le salut nazi. » Johanne Gurfinkiel le concède, la voie juridique ne résout pas tout. Un travail de prévention et d'éducation est aussi nécessaire. Là encore, le Secrétaire général de la CICAD regrette un manque de volonté politique. « Après le débat, le parlement avait voté en faveur de mesures, notamment au niveau de l'éducation. Mais au final, rien de concret n'a été réalisé et les mesures promises sont restées à l'état de vœux pieux. »



Tribune de Genève, 22.05.2014



Tobias Reggel

Chêne rouvre, *quercus robur*, planté par Julie de Rothschild au Château de Pregny. Témoin d'une collection familiale développée au fil du temps.

“ Protéger et faire fructifier votre PATRIMOINE, une affaire de famille depuis sept générations. ”

Perpétuant un savoir-faire qui a fait le succès familial depuis 250 ans, le groupe Edmond de Rothschild propose de donner de l'envergure à la gestion de vos patrimoines.

Gestion discrétionnaire, ingénierie patrimoniale, asset management, family office.

Cette expérience du patrimoine, venez la partager avec nous.

BANQUE PRIVÉE

Banque Privée Edmond de Rothschild S.A.
18, rue de Hesse - 1204 Genève
T. +41 58 818 91 11
edmond-de-rothschild.ch

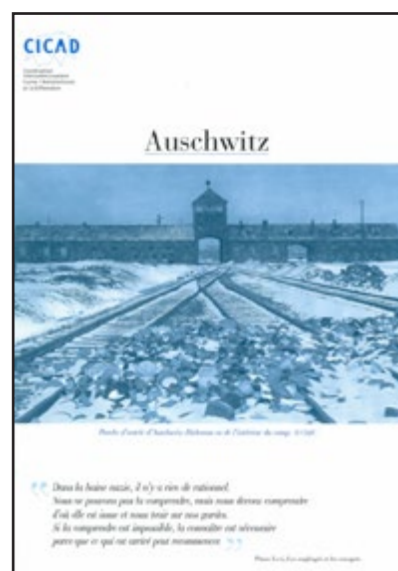


EDMOND DE ROTHSCHILD

LES OUTILS DE FORMATION

La CICAD a mis en place plusieurs outils éducatifs depuis sa création pour mieux répondre aux besoins des enseignants.

Pour toute demande concernant la documentation ci-dessous, une adresse mail : CICAD@CICAD.ch



● La brochure Auschwitz

Éditée par la CICAD en 2004, elle a été réalisée par Sabine ZEITOUN, historienne spécialisée sur la Seconde guerre mondiale. Ce livret a pour objectif de rendre accessible la connaissance historique du processus d'extermination tel qu'il a été mis en œuvre par le III^e Reich.

Il facilite l'accès à l'histoire et la transmission de la mémoire de la Shoah au travers de nombreuses références clés, tout en apportant un éclairage sur des thématiques particulières. Depuis sa sortie, le livret Auschwitz est devenu un document de référence.



● La bande dessinée « Préjugés, Histoires de l'antisémitisme à travers les âges »

Depuis l'Antiquité romaine, les Juifs ont été les boucs émissaires des pouvoirs, souvent désignés coupables de tous les maux et instigateurs de toutes les calamités.

À travers douze récits rassemblés dans cet album, la CICAD a initié un projet qui permet une prise de conscience de la problématique de l'antisémitisme en retraçant les préjugés, les humiliations, les discriminations et les massacres dont les Juifs ont été et sont parfois encore les victimes.

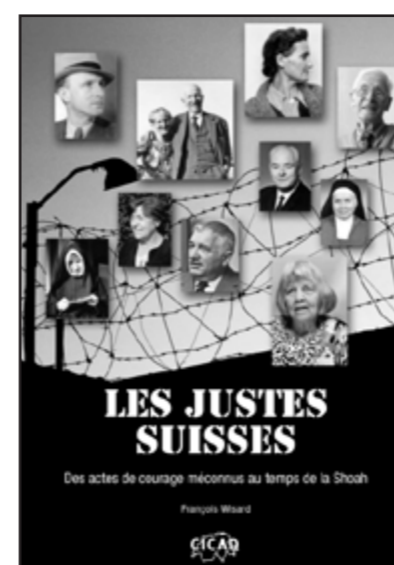
Dix-huit auteurs de BD, dessinateurs, scénaristes et illustrateurs belges, français et suisses ont réuni leur talent pour cet ouvrage collectif.



● Le DVD « Des récits contre l'oubli »

Pour mieux combattre le négationnisme et l'ignorance, la CICAD a réalisé en 2009 un dvd intitulé « Des récits contre l'oubli » afin d'expliquer, de témoigner et de susciter la réflexion sur la vie de rescapés.

Le coffret comporte deux DVD : un film documentaire et un recueil thématique, conçu comme un outil éducatif et pédagogique destiné principalement à l'usage des établissements scolaires, des enseignants et élèves, qui souhaitent étayer efficacement le sujet, en privilégiant le vécu.



● Les Justes Suisses

Ce livre édité par la CICAD a été écrit par M. Francois Wisard, Chef du service historique du DFAE, ce livre a été vendu à plus de 2000 exemplaires.

L'histoire des Justes constitue une des pages les moins connues de la Shoah. En ayant sauvé des Juifs au péril de leur vie, ces derniers ont maintenu la flamme de l'espérance et de l'humanité au milieu d'une Europe en proie à la folie destructrice des nazis et de ceux qui les soutenaient. Cet ouvrage éclaire les actions remarquables de ces Justes, dont beaucoup restent méconnus.



● Le DVD du spectacle « Préjugés Coupables »

Pour son vingtième anniversaire, la CICAD a choisi d'utiliser l'humour au travers d'un spectacle inédit de Marie-Thérèse Porchet, écrit par Pierre Naftule, Pascal Bernheim et Joseph Gorgoni. Destiné à un public « scolaire », ce spectacle met en scènes des situations de discrimination de la vie courante.

Les fiches pédagogiques qui accompagnent ce DVD, réalisées par Claire Luchetta-Rentchnik et Fabienne Regard sont des outils permettant de repérer ces mécanismes et de réagir.

Ce support éducatif et pédagogique est destiné à la libre diffusion dans les établissements scolaires et à tout autre organisme à vocation éducative.

LES OUTILS D'INFORMATION

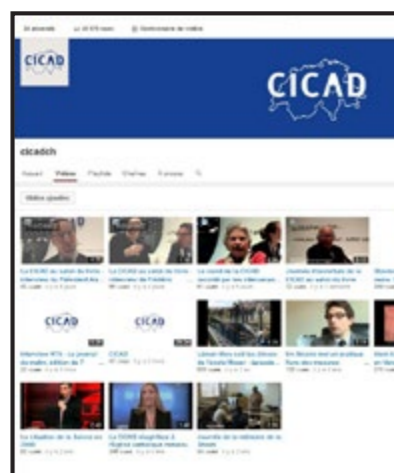
Des documents d'information sont disponibles pour le grand public comme le site internet, la newsletter ainsi que les revues annuelles.

Pour toute demande concernant la documentation ci-dessous, une adresse mail : CICAD@CICAD.ch



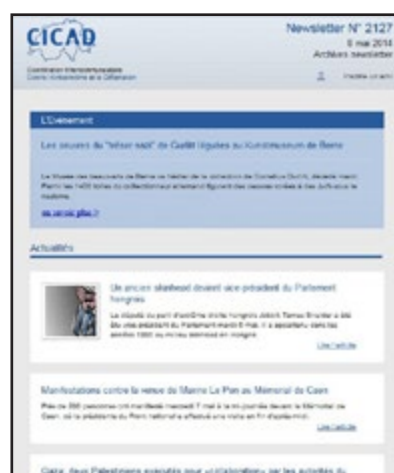
● Le site internet

Le site internet de la CICAD propose des rubriques qui permettent notamment de dénoncer un acte antisémite, commander des publications, de suivre les réactions de la CICAD ou encore de faire un don.



● La chaîne Youtube

La chaîne Youtube de la CICAD permet de voir ou revoir les interventions de l'association dans les medias. Avec 40 vidéos disponibles, elle comptabilise 46 000 vues.



● La newsletter

Envoyée à plus de 1400 personnes chaque jour, elle reprend l'actualité en Suisse romande et à l'international en lien avec les activités de la CICAD. Cette newsletter permet aux internautes de se tenir informés. Depuis mai 2005, elle n'a cessé d'évoluer et d'acquérir de nouveaux lecteurs.

Pour s'inscrire, il suffit d'aller sur le site www.CICAD.ch, rubrique newsletter.



La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) est heureuse de soutenir le travail important que la CICAD accomplit en Suisse Romande dans la prévention et la lutte contre l'antisémitisme et la diffamation.

Un travail auquel la FSCI se voue avant tout sur le plan fédéral et en Suisse allemande.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter notre site internet www.swissjews.ch

GALLI
INTERIORS & MANUFACTURE

Architectes d'intérieur
Ensembliers - Décorateurs
Ébénisterie - Tapisserie
Rideaux - Moquettes
Mobilier de bureau

Magasin
Place du Bourg-de-Four 9
1204 Genève
T +41 (0)22 818 39 99
F +41 (0)22 818 39 90

Ateliers
Rue Cardinal Journet 11
1217 Meyrin
T +41 (0)22 818 39 96
F +41 (0)22 782 34 91

Email : galli@galli-deco.ch

 **ZIMMERMANN**
IMMOBILIER
ACHAT VENTE LOCATION GESTION IMMOBILIERE

Nôtre priorité, bâtir des relations et rester fidèle à nos valeurs.

Pour vous, nous mettons à votre disposition l'expertise et les ressources d'une société intégrée.

Zimmermann Immobilier est ainsi fier d'apporter son soutien aux activités de la Coordination Intercommunautaire contre l'Antisémitisme et la Diffamation (CICAD).



GENÈVE Place Jean-Martin 3 1205 Genève - CP 998 Tél. +41 22 808 25 25 Fax +41 22 900 25 50 Courtage, Architecture et Juridique	GENÈVE Rue de Schomani 35 1203 Genève - CP 99 Tél. +41 22 900 25 25 Fax +41 22 900 25 50 Généraliste, Prévôt et Comptabilité	LAUSANNE Chemin Renou 2 3000 Lausanne Tél. +41 21 383 22 22 Fax +41 21 383 22 24 Généraliste et Titulaire	WEB www.zegeimmobilier.ch info@zegeimmobilier.ch
---	---	---	--

COMMITTED TO YOU



L'Union Bancaire Privée est heureuse d'apporter son soutien aux activités de la Coordination Intercommunautaire contre l'Antisémitisme et la Diffamation (CICAD)

 **AGESCOM S.A.**
Imprimerie Schouchana

www.agescom.ch

Votre souhait - Notre solution!

32, avenue de Frontenex
1207 Genève
Tél. 022 786 21 41
agescom@agescom.ch

Conception graphique
Impression numérique
Offset
Impression à chaud
Thermo-relief
Gaufrage
Reliures
Pliages - Plastification



UNION BANCAIRE PRIVÉE

Union Bancaire Privée, UBP SA

Rue du Rhône 96-98 | CP 1320 | 1211 Genève 1, Suisse

Tél. +41 58 819 21 11 | Fax +41 58 819 22 00 | ubp@ubp.ch | www.ubp.com

CONTRE L'ANTISÉMITISME L'ÉDUCATION

Grâce à vous, la CICAD poursuit son action quotidienne dans toute la Suisse romande pour faire reculer l'ignorance et l'antisémitisme. Quelques exemples de ce que vos dons nous permettent de proposer :

- Organisation de séminaires de formation pour les enseignants de Genève et Vaud sur le thème de l'histoire de la Shoah et de la position de la Suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale
- Stand d'information et de discussion en marge du spectacle de Dieudonné
- Réalisation et distribution d'outils éducatifs pour répondre aux besoins des enseignants : DVD des « Récits contre l'oubli » et « Préjugés », livre « Les justes de Suisse », BD « Préjugés, histoires de l'antisémitisme à travers les âges ».
- Première participation de la CICAD au 28^e Salon du Livre et la presse. Cet événement nous a permis d'éveiller et de sensibiliser un large public aux sujets relatifs tant à la discrimination et à l'antisémitisme, qu'à une meilleure connaissance du judaïsme.
- Plus de 400 étudiants ont pu rencontrer et écouter le témoignage de rescapés des camps.

Veiller, informer, sensibiliser, corriger, cela demande des petits gestes comme de grandes actions, de la patience et surtout beaucoup de travail. Nous nous réjouissons de le faire – grâce à vous et pour vous!



Coordination Intercommunautaire Contre l'Antisémitisme et la Diffamation
40, rue du Stand – Case Postale 5020 – 1211 Genève 11
Tél. 022 321 48 78 – Fax 022 321 55 28 – cicad@cicad.ch – www.cicad.ch
IBAN: CH27 0857 1308 0380 1000 0

2013 en quelques chiffres

53

réactions et démarches en faveur de victimes d'actes antisémites

250

interventions médiatiques pour informer, corriger, défendre...

1000

acteurs de la vie citoyenne (policitens, journalistes, religieux) sensibilisés

200

enseignants et élèves à la journée d'étude Auschwitz-Birkenau (2000 depuis 2001)



LUXURY HAS A NEW EXPRESSION IN GENEVA

introducing
KOSHER

at the

INTERCONTINENTAL
GENÈVE

 INTERCONTINENTAL
GENÈVE

RESERVATIONS +41 (0) 22 919 39 39 | 7-9, chemin du Petit-Saconnex, 1209 Genève - Suisse
sales@intercontinental-geneva.ch | www.intercontinental-geneva.ch | www.intercontinental.com/geneva

Impressum

Rédaction : Audrey Landi, Julien Pellet
Supervision et coordination : Johanne Gurfinkiel
Sponsors : Lauren Adler
Iconographie : CICAD, Ibuka, Point of Views
Maquette et mise en page : societe-ecran media
Impression : Imprimerie Duo d'Art



Aeschbach
chaussures
une autre démarche



Tommy Hilfiger - Roberto Festa - Peter Kaiser - Geox - Paul Green - Unisa - Pretty Ballerinas - Les Tropéziennes - Lola Cruz ...

Shop online - www.aeschbach-chaussures.ch



Coordination Intercommunautaire Contre
l'Antisémitisme et la Diffamation
Case Postale 5020 - 1211 Genève 11
Tel. 022 321 48 78 - Fax. 022 321 55 28
CICAD@CICAD.ch - www.CICAD.ch